Ici Paris

HORS SERIE

1978-2018
Déjà 40 ans
que Cloclo
nous a quittés

Il était une fois...

Claude François

Tous ses secrets de A à Z...

Ici Paris Hors-série n°24H / France Métropolitaine : 3.90 € - BEL : 4.40€ / CH : 6.30 CHF / DOM S : 4.50 € / LUX : 4.40€



AMBIANCE VOYANCE

RÉJANE VOYANCE

MÉDIUM DE HAUT NIVEAU



Ne pose aucune question,
Prédictions précises et détaillées.



En Privé de 10H à 21H

05.61.75.11.83

15€ les 10 min. + 4€/min. supp. CB

Paiement CB sécurisée ou Paypal

ZÉNITH VOYANCE

MÉDIUMS EN DIRECT

0 890 214 800 Service 0,60 € / min + prix appel

NUMÉRO PRÉMIUM CB SÉCURISÉE

INTERNATIONAL

NP 01 73 01 11 30



01 73 01 11 73 Consultation Privée À PARTIR DE 1,90€/MIN.

WWW.ZENITH-VOYANCE.COM

DAME SOLEIL VOYANCE

VU TV

VOYANTS & MÉDIUMS AU :

0 890 100 111 Service 0,60 € / min + prix appel

08 92 02 02 12 Service 0,60 € / min + prix appel

0 892 564 107 Service 0,60 € / min + prix appel

EN PRIVÉ À PARTIR DE 29€ **01 77 62 04 76**



Photo Réelle

IDÉALMÉDIUM

08 92 46 53 05

08 92 46 53 05

VOYANCE EN PRIVÉ

01 71 11 35 45

15€ LES 10MIN. + 1,99€/min. supp.



STOP AUX FILES D'ATTENTE

VOYANCE IMMÉDIATE

08 92 19 50 58 Service 0,60 € / min + prix appel

WWW.VOYANCE.VIP

BABY VOYANCE.COM

ET SON ÉQUIPE

35 ans d'expérience à votre écoute

7/7

VOYANCE EN DIRECT

08 92 23 23 93 Service 0,60 € / min + prix appel

CONSULTATION DEPUIS LES DOM TOM

0 890 640 448 Service 0,60 € / min + prix appel

ENVOYEZ BABY AU 72072

STANDARD PRIVÉ — STANDARD AUTOMATIQUE

01 71 70 00 13 - 01 72 76 09 58

À PARTIR DE 3,90€/MIN. SUP

Photo Réelle

MARGUERITE



PHOTO RÉELLE

VOYANTE AU DONS EXCEPTIONNELS

TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS DES ONDES NÉGATIVES,
POSSESSION D'AMOUR PAR LA RACINE,
UNIQUEMENT MÉDIUMNITÉ PAR TÉLÉPHONE,
DOSSIER SUIVI AVEC RIGUEUR JUSQU'A RÉUSSITE TOTALE.

AU CONTACT DE SA VOIX, VOUS RESSENTIREZ SON DON SURNATUREL !

04 42 93 14 07

WWW.VOYANCEMARGUERITE.COM — COURRIEL : MMARGUERITE@VOYANCE13.COM

VOYANTE AU FIL DU TEMPS

CONSULTATION EN DIRECT 7J/7

08 92 78 00 53

08 92 78 00 53

08 92 12 49 49

DEPUIS LES DOM TOM 08 92 12 49 49



EN PRIVÉ : **01 78 41 48 43**

WWW.OPHELIE-VOYANTE-MEDIUM.FR

A tous mes amis
d'Ici Paris

HORS-SERIE N°24 - MARS 2018

SOMMAIRE

ici. Paris
HORS-SERIE

149 rue Anatole-France
92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 41 34 88 10
Fax : 01 41 34 89 34
Pour joindre votre correspondant composez le 01 41 34 suivi des quatre chiffres entre parenthèses.

Président d'honneur : Daniel Filipacchi
Directeur de la rédaction : Gianni Lorenzon (8758)
Rédactrice en chef : Stéphanie Lohr (8772)
Rédactrice en chef adjointe : Anaïs Pacaud (8414)
Directeur artistique : Jean-Charles Audion (8924)
Maquette : Marie-Line Adamczyk
Photo : Carine Collet (8874)
Rédaction : Stéphanie Lohr, Anaïs Pacaud
Secrétariat de rédaction : Gwladys Gaydu

Lagardère Publicité : 10 rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Présidente : Valérie Salomon
Directrice de publicité : Victoire Berger (9813)
Chef de publicité : Nathalie Mouillard (9820)
Assistante de publicité : Magalie Da Silva (8988)

Ici Paris est édité par Hachette Filipacchi Associés
SNC au capital de 78 300 €
Siège social : 149 rue Anatole-France - 92534 Levallois-Perret Cedex - RCS Nanterre B 324 286 319
Associé : Hachette Filipacchi Presse
Gérante-Directrice de la publication : Claire Léost
Direction des ventes et promotion : Frédéric Gondolo (7438) assisté de Sandrine Pangrazzi (8586)
Editeur en charge de la diversification: Nadia Chaara
Promotion : Marine Bos
Fabrication : Catherine Doyen et Lallia Smati

Imprimé en France par Rotofrance
77185 Lognes

N° CPPAP : 1117 K 82447 / **N° I.S.S.N.** : 02496054 /
Dépôt légal : mars 2018 / **© HFA 2018**
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de la société Lagardère Active SAS
Président du directoire : Denis Olivennes

Imprimé sur du papier provenant majoritairement de Suisse Eutrophisation : Ptot 0,007 kg/T 47% de fibres recyclées

ARPP
Audience mesurée par AUDIPRESSE
PEFC
ACPM OJD

Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement (hors encarts)

Claude François de A à Z

Editos

11 mars 1978. Tout le monde se souvient de ce qu'il faisait exactement en apprenant la mort de Claude François. Moi plus encore, triste figurante involontaire de ce film d'horreur : j'ai neuf ans et en quelques secondes je vois ma famille se briser, se disloquer sous la douleur. Plus rien ne sera jamais comme avant. Ce jour-là, la France perd une idole. Mais ma grand-mère perd un fils et ma mère perd un frère. De cette épreuve, lui seul en sortira immortel, éternel, dans la splendeur figée de sa jeunesse. Quarante ans plus tard, nous avons tous grandi, mûri, vieilli, péri, pas lui. Quarante ans, c'est aussi l'âge qu'il n'a jamais atteint et qu'il redoutait tant. En cela, le destin lui aura été clément, lui offrant ce qu'il espérait secrètement : un visa "forever young". Alors ce hors-série, c'est aussi notre manière à nous de lui dire qu'il est toujours là et qu'il sera toujours là, dans l'air du temps. Ici, point de vice ni travers pour faire le buzz ou égratigner gratuitement le mythe. Juste l'histoire d'un chanteur légendaire bien plus populaire que mal aimé, bien plus courageux que sulfureux et qui, comme d'habitude, fait chanter le printemps dans nos cœurs.

Stephanie LOHR
Redactrice en chef

J'avais 9 ans ce 15 mars 78 quand j'ai vu au journal télévisé ces centaines de fans dans le désespoir en train de pleurer toutes les larmes de leur corps. Certaines se sont même jetées dans la Seine ! Claude François était mort quatre jours auparavant, et je ne comprenais pas leur émotion. Je ne le connaissais pas. A la maison ma mère écoutait plutôt Lama, Reggiani, Brel ou Brassens. J'ai découvert Cloclo lors de mes premières boums. L'anniversaire de ma cousine Ivana, 15 ans, une assemblée d'ados, *Alexandrie Alexandra* et *Magnolia For Ever* ! Dès les premières notes ce sont des chansons qui vous donnent envie de danser, d'ailleurs tout le monde le faisait ! Au fil des années et des soirées festives, il n'a cessé de rythmer ma vie et aujourd'hui encore aux premières notes de certains de ses tubes je ne peux m'empêcher de me lever et de danser. Et pour conclure, en tant que Franco-Italien, comme lui, je suis assez fier qu'une chanson de Monsieur Claude François ait été reprise par Frank Sinatra lui aussi immortel… En effet comme The Voice, Cloclo est toujours vivant grâce à sa musique. Aujourd'hui, pour honorer sa mémoire et son œuvre, 40 ans après sa tragique disparition, nous avons voulu, avec toute l'equipe d'*Ici Paris*, lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Gianni LORENZON
Directeur de la redaction

A



ALEXANDRIE, ALEXANDRA

Le 61e et dernier 45 tours, *Alexandrie, Alexandra* sort dans les bacs le 15 mars 1978, jour même des obsèques du chanteur. Etrange ironie du sort, la chanson est un hommage à son Egypte natale. Un retour aux sources avant le grand départ, comme si la boucle était définitivement bouclée ! Après le succès de *Magnolias for ever*, sorti en novembre 1977, Cloclo veut continuer de surfer sur la vague disco. La chanson est créée en septembre 1977 avec son fidèle compositeur Jean-Pierre Bourtayre et le célèbre parolier Etienne Roda-Gil. Inspiré par l'enfance de Cloclo, ce dernier écrit les paroles en moins de deux heures seulement. La chanson est enregistrée entre la France et l'Angleterre, les orchestrations et les chœurs du disque sont réalisés au studio Trident à Londres. Le 9 février 1978, le mixage de la version 45 tours se fait au studio CBE à Paris, huit jours après que Cloclo a soufflé ses 39 bougies ! Dès sa sortie, la chanson se retrouve n° 1 dans les hit-parades, résonnant douloureusement à l'oreille comme l'ultime testament musical de l'idole. Au total, plus d'1,6 million d'exemplaires se vendront en l'espace de quatre mois. Claude François n'aura le temps d'interpréter cette chanson que quatre fois à la télévision : dans un *Numéro 1* de Maritie et Gilbert Carpentier, pour la RTBF, pour RTL Télévisions et enfin, à Leysin, en Suisse, la veille de sa mort, dans un show pour la BBC.

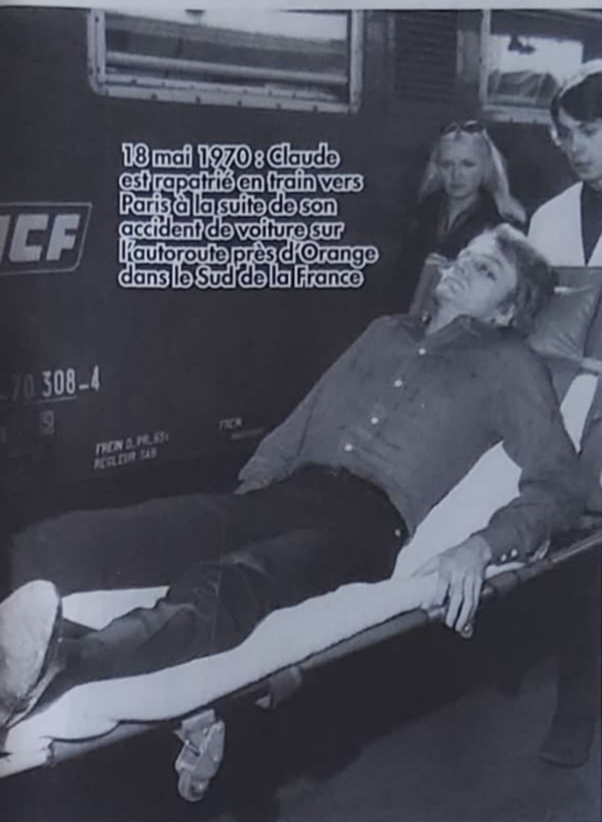
AIME FRANÇOIS

Le père du chanteur est né à Ismaïlia, en Egypte. Son propre père, Adolphe, un polytechnicien d'origine lyonnaise, avait signé un contrat d'ingénieur avec la Compagnie du Canal de Suez. Mais à 34 ans, il trouve la mort au combat pendant la Première Guerre mondiale. Aimé n'a que 7 ans quand il se retrouve donc orphelin de père, élevé par sa mère, Vincente, avec ses deux frères, André et Armand. Les études d'Aimé seront brèves. Mais à force de travail et de ténacité, il gravit les échelons et se retrouve chef de trafic de la Compagnie du Canal de Suez. Une bonne situation qui lui permet d'épouser Lucia Mazzeï en 1932. Cette magnifique Italienne aux yeux verts va lui donner deux enfants : Marie-Josée, dite Josette, naît le 28 août 1935 et Claude, naît le 1er février 1939. Pour la première fois, les enfants d'Aimé vont briser la tradition des prénoms commençant par A… Aimé est un homme très respecté au sein de la compagnie du Canal de Suez. Très respecté et très soucieux de son apparence. « Il s'inondait de Chanel N°5 et se fardait le visage de poudre de riz afin de ne pas briller, se souvient Josette François. Il choisissait sur catalogue des dizaines de cravates et de foulards, des chemises, des chaussettes qu'il faisait venir de France. Ses mains étaient toujours manucurées. » Celui que l'on surnomme tendrement Valentino est aussi un homme d'une grande sévérité avec ses enfants. Surtout avec son fils qu'il élève à la dure pour mieux lui faire comprendre l'école de la vie. Claude adore son père autant qu'il le craint. Quand Claude lui annonce son désir de devenir musicien, entre les deux hommes l'écart se creuse. Le départ précipité de l'Egypte pour la France, après la nationalisation du Canal de Suez en juillet 1956, les années de vaches maigres sous le ciel de Monte Carlo (Aimé est devenu guichetier dans un PMU), vont inexorablement les éloigner l'un de l'autre. Loin du soleil d'Ismaïlia, malheureux de cet exil forcé, Aimé se laisse mourir à petit feu, sombre dans la dépression, sans pouvoir pardonner à son fils d'avoir osé abandonner ses études pour "un métier de saltimbanque". « Il me voulait derrière un guichet de banque ou expert comptable » avoue Claude. Le 19 mars 1961, alors qu'il se meurt des suites d'une tuberculose pulmonaire, Lucia le supplie de faire la paix avec leur fils. Aimé s'éteint sans émettre le moindre pardon. Fou de douleur et de désespoir, ce jour-là, Claude fracasse le mur de la chambre avec son poing. Il a 22 ans et une partie de lui vient de mourir avec l'homme qu'il aimait le plus au monde. Aimé François sera la première blessure d'amour du chanteur. Une blessure d'amour qui va faire naître la légende, le mythe Cloclo : Claude François ou l'histoire d'une revanche, celle d'une rédemption.


Avec sa sœur Josette et son premier mari Pierre Revillard


Mars 1956 : Claude avec ses parents, Lucia et Aimé François





18 mai 1970 : Claude est rapatrié en train vers Paris à la suite de son accident de voiture sur l'autoroute près d'Orange dans le Sud de la France

ANIMAUX

Dès son plus jeune âge, le chanteur est raide dingue des animaux. A poils longs, à poils courts, sur pattes, à nageoires ou avec des ailes, il aime toutes les bêtes et toutes les créations du bon Dieu trouvent grâce à ses yeux. Un vrai Bardot au masculin qui va faire de son moulin une véritable arche de Noé. Déjà, en Egypte, il dresse les faucons, nourrit les pigeons et va tomber amoureux d'une petite poule noire qu'il apprivoise au point qu'elle le suit partout comme un vrai toutou. Mais c'est Dick le chien, un joyeux bâtard (« qui sentait le saucisson » dixit Josette François) qui sera son copain d'enfance le plus fidèle. Arrivé à Paris, alors qu'il vit encore à l'hôtel, une fan lui offre une chèvre qu'il va absolument vouloir garder. A Dannemois, c'est le paradis des animaux et surtout des oiseaux : cygnes, colombes, paons, grues africaines, flamands roses, Claude ne se lasse pas d'admirer ses nobles volatiles et leurs plumages chatoyants, s'ébrouant gaiement dans le jardin ensoleillé. ●



ACCIDENTS DE PARCOURS

1964 : Sur la route de Saint-Etienne au Puy, les freins de sa voiture lâchent.
25 février 1965 : Claude François est blessé pendant un gala à Abbeville. Alors qu'il est en pleine chorégraphie, la scène s'effondre sous ses pieds. Le chanteur a plusieurs côtes fracturées et restera alité pendant plusieurs semaines.
17 mai 1970 : Sur l'autoroute près d'Orange, il roule à 150 km/h quand soudain, l'un des pneus arrière de sa Ford éclate. La voiture se crashe sur le talus opposé et l'artiste s'en sort avec le nez et la pommette gauche fracturés.
15 mars 1973 : Pendant l'enregistrement de l'émission *Cadet Rousselle*, il se retrouve en insuffisance respiratoire en raison de la déviation de la cloison nasale dont il souffre depuis son accident de voiture. Il est hospitalisé et opéré de toute urgence.
Juillet 1973 : A Marseille, lors du premier concert de sa tournée d'été, un fan lui lance une canette de bière au visage. Blessé à l'arcade sourcilière, il ne pourra pas terminer son tour de chant. ●


Claude grand amoureux de la nature avait fait de Dannemois un véritable paradis pour les animaux et plus particulièrement pour les oiseaux

ALBUMS

Tous les albums de Claude François sont sortis en 33 tours sous format 30 cm. Le premier album date de 1963 avec le titre phare *Si j'avais un marteau*, le dernier en 1977 sous le titre *Magnolias for Ever*. Au total, de son vivant, Claude François a sorti 26 albums, tous pour la plupart sacrés disque d'or, de platine ou de diamant. ●





ANTIQUITES

L'artiste est un vrai chineur, amateur de beaux meubles. Quand il est de passage à Londres, il ne manque jamais de courir les antiquaires de Covent Garden, à la recherche de la perle rare. Cloclo le brocanteur a une prédilection pour le rustique mais surtout les meubles anglais en acajou qui n'ont bientôt plus aucun secret pour lui. Cuir et bois, deux matériaux nobles qui lui font chavirer le cœur.





ALBERT HALL

La fameuse salle de concert londonienne peut accueillir jusqu'à 8 000 personnes. C'est dans cette salle mythique, inaugurée le 29 mars 1871, que Claude François se produit le 16 janvier 1978, deux mois avant sa mort. Pour lui, c'est la consécration outre-Manche. Même si dans la salle, le public est en partie constitué de fans Français, les spectateurs anglais sont également au rendez-vous. Il faut dire que six mois auparavant, son premier album anglais a été très bien accueilli et ce soir-là, quand il entonne *My Way*, il a droit à huit rappels. Pour Claude, c'est une soirée d'autant plus inoubliable que dans la salle, une spectatrice lui tient particulièrement à cœur : sa maman Chouffa a bravé sa peur de l'avion qu'elle a pris pour la première fois de sa vie afin de venir applaudir son fils prodige.



BELLES ! BELLES ! BELLES !

Sans la chanteuse Régine, il n'y aurait sans doute pas eu *Belles, Belles, Belles* car c'est elle, la première qui fait écouter à Claude ce titre américain des Everly Brothers, intitulé *Made to Love* (*Girls, Girls, Girls*). Pour Cloclo, l'heure est grave. Si l'artiste ne trouve pas la chanson qui va le faire véritablement décoller, il peut dire adieu à son contrat avec les disques Philips. Après l'échec du *Nabout Twist*, il sait qu'il n'a plus droit à l'erreur. Régine le sait aussi tout comme elle sait que Claude est tout à fait capable de s'approprier cette chanson. La reine des nuits parisiennes a eu du flair car d'emblée, Claude est séduit par la rythmique et l'entrain de la mélodie. Hélas, Jean-Jacques Tilché, le directeur artistique de Philips, a déjà réservé cette chanson à Lucky Blondo. Mais ce dernier n'aime pas du tout l'adaptation française qui a été faite par la parolière Vline Buggy. *Made to love* est devenu *Rien, rien, rien que notre amour* qui sonne beaucoup moins bien. Claude a sa petite idée et va saisir sa chance. Il propose à Vline Buggy de retravailler le texte. « Il faudrait que le refrain résonne comme des cloches » suggère-t-il à la parolière. Cloche, bell en anglais. Et pourquoi pas Belles, belles, belles ? Banco ! Le 45 tours sort le 27 septembre 1962 avec des arrangements de Christian Chevallier, le mari de Vline Buggy. Cloclo a enfin décroché son sésame vers la gloire. La chanson est un immense succès avec 1,7 million de disques vendus. Le scopitone est signé d'un certain Claude Lelouch qui ne fait pas encore chabadabada sur les plages de Deauville. Ce premier tube permet surtout au chanteur de renouveler son contrat avec Philips pour 5 ans, à raison de quatre 45 tours et deux albums par an. ●



13 juin 1973 (de g. à dr.). Claude François, Line Renaud, Noëlle Noblecourt, Victor Upshaw, Régine, Christine Delaroche et Dominique Walter en répétition pour *Tilt Magazine* au Théâtre des Capucines

BACCALAUREAT

Au lycée français du Caire, le chanteur réussit la première partie du bac qu'il obtient au rattrapage en septembre 1956. Au même moment, son monde s'écroule : expulsés d'Egypte en catastrophe, Claude et sa famille se retrouvent à Monte-Carlo où les conditions de vie sont beaucoup plus dures. Claude n'ira jamais au bout de son diplôme. Il rate la seconde session, préférant désormais se consacrer entièrement à la musique. En quittant l'Egypte, il a quitté sa panoplie d'élève modèle, studieux et discipliné. Ses rêves ne sont plus les mêmes. Face aux caprices du destin, il compte bien prendre sa revanche mais sans diplôme et la rage au ventre. ●



1969. En vrai précurseur, Claude était déjà un adepte des brunch "healthy" composés de fruits frais, pain complet, gelée royale...

BREAKFAST

Il faut savoir que Cloclo ne prend pas de petit déjeuner. Cet oiseau de nuit ne se lève jamais avant midi, heure à laquelle il prend alors un solide mais très diététique breakfast. De son enfance, Cloclo a gardé le goût des menus continentaux. Bien loin du café au lait/croissant beurre typiquement français et dix fois trop calorique, l'artiste très à cheval sur sa santé, ne jure que par les fruits (jus de pamplemousse, jus de carotte), le caviar, la gelée royale, les fromages, le pain complet, les yaourts, le miel et les germes de blé dans du lait entier venant directement de la ferme d'à côté. ●



BATTERIE

De son enfance en Egypte, Claude a gardé un goût immodéré pour les percussions. Taper en rythme, avoir le bon tempo, c'est un art dans lequel le chanteur excelle. Car l'artiste possède une oreille musicale incroyable. Personne n'a oublié ses prestations sur scène quand soudain, entre deux couplets, le voilà baguettes à la main pour un solo époustouflant avant le saut final sur la batterie ! Incroyable don quand on sait que Claude a démarré la musique en prenant des cours de violon ! De l'archer à la baguette, il n'y avait qu'un pas qu'il franchit dès son arrivée à Monaco, en se faisant engager comme batteur professionnel dans divers orchestres. ●

BARDOT, Brigitte

La plus belle femme du monde est aussi la reine des nuits de Saint-Tropez. Un soir de l'été 1961, sur la piste du Papagayo, fameuse boîte de nuit tropézienne, la blonde apprend à danser le Madison avec un certain… Claude François. Lui n'est pas encore un mythe, juste un batteur anonyme, vivant de ses maigres cachets dans l'orchestre des Gamblers. Entre la star et le jeune inconnu, le courant passe très vite et très bien. D'emblée Bardot a deviné le talent de Cloclo et son potentiel. Cet été-là, c'est elle qui le persuade, avec Sacha Distel et Régine, d'aller tenter sa chance à Paris. Les deux stars ne se recroiseront jamais mais cet été-là, sur la piste du Papagayo, deux étoiles ont vibré sur le même tempo. Et Bardot créa Cloclo ? ●

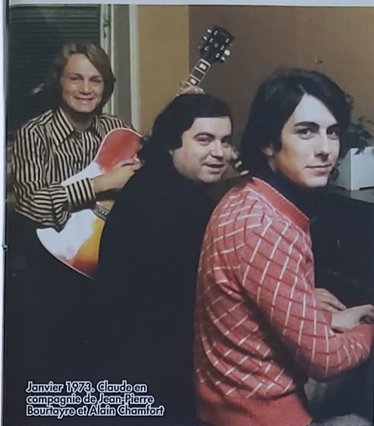
Musicien émérite, Claude était aussi un génie de la batterie

BARCLAY, Eddie

Le 1er janvier 1963, en pleine gloire naissante, Cloclo fête le nouvel An à Courchevel. C'est là qu'il rencontre pour la première fois le pape des imprésarios. Et Eddie Barclay veut absolument dans son écurie ce petit blond bondissant qui monopolise les hit-parades. Entre deux coupes de champagne, Barclay lui fait signer un contrat d'exclusivité, moyennant un chèque de 50 000 francs. Seul hic : Cloclo appartient déjà à la maison de disques Philips. Comprenant trop tard son erreur, dès le lendemain, il renvoie le contrat d'exclusivité accompagné de la plus sincère des lettres d'excuses. Mais pas de sentiments dans les affaires. Furieux de voir Cloclo la poule aux œufs d'or lui glisser sous le nez, l'imprésario l'attaque pour rupture abusive de contrat. Le 7 février 1964, le chanteur est condamné à 100 000 francs de dommages et intérêts qui deviendront 10 000 francs après avoir fait appel. ●

BATEAU

Difficile de ne pas aimer la mer et les bateaux quand on a passé son enfance au bord de l'eau. C'est ainsi qu'au début des années 70, en hommage à sa terre natale, Cloclo s'offre un Riva Super Ariston, un palais des mers qu'il baptise Ismaïlia. Un magnifique 16 mètres avec solarium, cabines climatisées, salles de bain, salle à manger, salon qui lui permet d'effectuer ses folles tournées d'été sur le littoral. C'est sur ce majestueux yacht qu'il tournera également le clip de sa chanson *Je vais à Rio*. ●



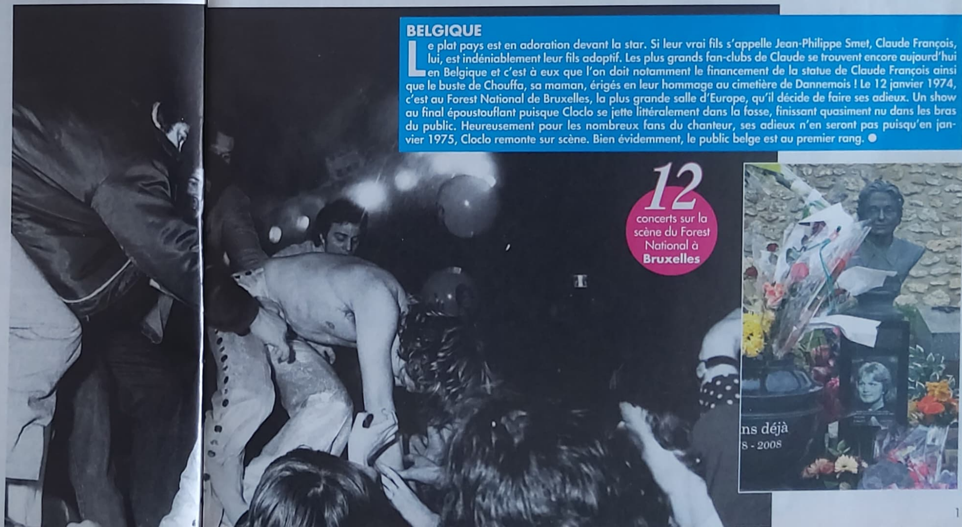
Janvier 1973. Claude en compagnie de Jean-Pierre Bourtayre et Alain Chamfort

BOURTAYRE, Jean-Pierre

Chez les Bourtayre, on est compositeur de père en fils. Ainsi, tout comme son père Henri, Jean-Pierre est un formidable musicien qui a déjà signé de nombreux tubes pour Eddy Mitchell, Dick Rivers ou Richard Anthony. C'est en 1968 que Claude François le rencontre pour la première fois pour la chanson *Avec la tête, avec le cœur*. La musique est de Jean-Pierre et les paroles de Vline Buggy. D'emblée, l'artiste a un énorme coup de cœur pour cette chanson… et son compositeur. Dès lors, Jean-Pierre Bourtayre, qu'il surnomme affectueusement Boubou, devient son compositeur attitré, puis le directeur artistique des disques Flèche. *Y'a le printemps qui chante, Chanson populaire, Le chanteur malheureux, Le téléphone pleure, Magnolias Forever* ou *Alexandrie, Alexandra* sont autant de tubes que Cloclo lui doit. « Claude était quelqu'un de très méfiant avoue Bourtayre dans *Claude François, le livre du souvenir* (éditions Sand). Il ne faisait confiance à personne. Il mettait du temps à se laisser apprivoiser. Quand il tombait sur des gens réellement gentils ou désintéressés, cela lui paraissait presque anormal. Mais moi, je l'aimais, tout simplement. J'avais envie que cela fonctionne entre nous. Je n'essayais pas seulement de placer mes chansons. Et tout ça, il a fini par le comprendre… » Entre le chanteur et le compositeur, c'est donc une décennie d'une amitié forte avec aussi beaucoup de disputes. « Nous nous sommes fâchés trois fois. Comme je voulais éviter les affrontements, dans ces cas-là, je partais. Il était surtout infernal pendant les enregistrements. A minuit, il lui arrivait de rappeler tout le monde pour travailler… Notre dernière grosse dispute, c'était pendant l'enregistrement de la chanson *Je vais à Rio*. Claude ne voulait pas enregistrer parce qu'il manquait deux phrases à la chanson et il préférait tout enregistrer d'un coup… Claude avait un sale caractère mais au moins, il avait du caractère. Il était extraordinaire, il bouffait du métier 24h/24. A côté de lui, certains artistes sont des nains. Lui, c'était un géant ! Il allait vite, il était efficace, intelligent, instinctif. C'était vraiment un être à part. » ●

BELGIQUE

Le plat pays est en adoration devant la star. Si leur vrai fils s'appelle Jean-Philippe Smet, Claude François, lui, est indéniablement leur fils adoptif. Les plus grands fan-clubs de Claude se trouvent encore aujourd'hui en Belgique et c'est à eux que l'on doit notamment le financement de la statue de Claude François ainsi que le buste de Chouffa, sa maman, érigés en leur hommage au cimetière de Dannemois ! Le 12 janvier 1974, c'est au Forest National de Bruxelles, la plus grande salle d'Europe, qu'il décide de faire ses adieux. Un show au final époustouflant puisque Cloclo se jette littéralement dans la fosse, finissant quasiment nu dans les bras du public. Heureusement pour les nombreux fans du chanteur, ses adieux n'en seront pas puisqu'en janvier 1975, Cloclo remonte sur scène. Bien évidemment, le public belge est au premier rang. ●



12 concerts sur la scène du Forest National à **Bruxelles**

BOOTS

Pour ses boots de scène à talonnettes, Cloclo s'en remet au célèbre bottier londonien Anello, qui est aussi le bottier des Beatles. Ce dernier lui confectionne des modèles sur mesure, plus étroits et plus fins que ses boots de ville qui, elles, sont fabriquées par Berluti, célèbre chausseur parisien. Véritable showman, le chanteur use et abuse de ses boots, à raison d'une cinquantaine de paires par an.



COMME D'HABITUDE

Été 1967, Claude est un chanteur vraiment malheureux. France Gall l'a quitté pour de bon et il n'arrive tout simplement pas à s'en remettre. Au bord de la piscine du Moulin, il tente de chasser ses idées noires en écoutant *For me*, la nouvelle chanson que lui propose le compositeur Jacques Revaux. Si la mélodie lui plaît, il tient absolument à en modifier les paroles. Pour exorciser sa douleur, Claude veut mettre des mots sur ses maux. « Je me lève et je te bouscule... » murmure le chanteur. Gilles Thibaut prend la suite et *For me* devient *Comme d'habitude*. En novembre 1967, *Comme d'habitude* est le premier titre à sortir sous le label Flèche, créé par Cloclo. Deux ans plus tard, la version de Frank Sinatra, adaptée en anglais par Paul Anka, devient le plus grand tube de tous les temps. *My Way* sera repris par les plus grands, d'Elvis Presley à Ray Charles, en passant par Nina Simone, Dionne Warwick, Sammy Davis Jr et même les Sex Pistols !



CHAMFORT, Alain

C'est au début des années 70 que Claude va repérer Alain le Govic, dit Alain Chamfort. D'emblée la star lui propose d'intégrer son écurie Flèche et d'assurer les premières parties de ses tournées d'été. Une collaboration qui va durer de 72 à 76. Ces quatre années menées tambour battant vont épuiser le jeune artiste qui a bien du mal à suivre le rythme endiablé de Cloclo le marathon man de la scène. A bout de forces, Alain Chamfort quitte son mentor pour rejoindre Gérard Louvin, directeur artistique de Flèche qui monte alors sa propre écurie. Une trahison que Claude aura du mal à pardonner à son jeune poulain pour le moins ingrat. Depuis, Alain Chamfort n'a pas vraiment fait son mea culpa, bien au contraire puisqu'il n'a de cesse de s'épancher dans la presse, faisant passer Cloclo pour le très méchant de l'histoire. « Tant que j'étais sous son contrôle, tout allait bien. Mais le jour où j'ai pris mon indépendance, Claude l'a très mal vécu. Dès que je remportais trop de succès, il faisait débrancher la sono ou bien déclenchait une alerte à la bombe... » Claude François, l'idole de toute une génération jaloux d'un gentil breton ? Le principal intéressé n'étant plus là pour se défendre, permettez-nous de douter de cette version des faits.

COIFFURE

Le style Cloclo c'est aussi cette magnifique chevelure blonde, ce dégradé parfait et cette ondulation naturelle inimitable qu'il entretient à grand renfort de shampoings secs, de brossages, de lotions spéciales et de soins personnalisés de la marque Marc Hino, grand expert capillaire de l'époque. Pour la coupe et l'entretien de ses reflets blonds, Claude s'en remet aux mains du fameux institut des sœurs Carita avant de leur préférer l'avant-gardisme des salons Jacques Dessange.

Claude qui a toujours apporté un grand soin à sa chevelure, ne confiait sa tête qu'aux grands noms de l'époque







889
costumes portés à la ville et à la scène

COCKTAIL

Voici la recette top secrète du cocktail maison que le chanteur adorait servir à ses invités du Moulin :

2 bouteilles de Crémant blanc
1/2 verre de liqueur d'Armagnac
2 oranges pressées
quelques tranches d'orange
quelques morceaux de fraises
1 trait de sirop de grenadine

Et c'est parti pour la dégustation du cocktail Cloclo !

A consommer avec modération même si les invités n'avaient de cesse d'en redemander.

CARTIER

Pour Claude, un seul "must", la maison Cartier dont il apprécie énormément les montres. Il possède sept modèles différents avec une préférence pour la fameuse Tank. Côté bijoux, Cloclo adore les chaînes en or et cette fameuse gourmette qui ne quitte jamais son poignet. Grand généreux devant l'Eternel, Claude adorait gâter les femmes de sa vie : les anneaux trois ors Trinity, le bracelet Love sont autant de modèles emblématiques qu'il aime offrir à ses petites amies comme à ses proches collaboratrices. Claude aime aussi particulièrement la ligne de sacs à main couleur bordeaux qui devient son cadeau de prédilection au moment des fêtes de Noël. Une telle fidélité ne passe pas inaperçue aux yeux d'Alain-Dominique Perrin, PDG de la célèbre maison de joaillerie depuis 1970. Entre le chanteur et ce Bernard Tapie des années 70, une amitié se noue à la suite d'un dîner organisé chez Régine en 1976. Claude admire le talent d'entrepreneur d'AD et lui confie bientôt la gestion de ses sociétés. A la mort du chanteur, AD Perrin deviendra le tuteur de ses deux fils jusqu'à leur majorité. Il épousera également Marie-Thérèse Dehaeze, qui n'était autre que l'attachée de presse de la star.



COSTUMES

Pour son passage à *L'Olympia*, en 1969, Cloclo veut quelque chose de sensationnel, d'unique, d'inoubliable. Jean Bouquin est alors le couturier en vogue des années soixante. Le styliste va lui créer un costume 100 % psychédélique comprenant une centaine de petites ampoules multicolores alimentées par une batterie cachée dans sa poche arrière droite. Pendant son tour de chant, quand tous les spots s'éteignent, la silhouette lumineuse de la star se déhanche, créant un effet d'optique incroyable. Bien avant *Le cavalier électrique* de Sydney Pollack, Cloclo saura briller de mille feux. Le reste du temps, ses costumes sont signés Camps de Luca, l'un des plus grands tailleurs sur mesure de Paris. Quant à ses chemises, elles sont ajustées façon body pour ne jamais sortir du pantalon et dessinées par le styliste parisien Henri Le Corre. Le chanteur apprécie aussi les modèles de Pierre Faivret, chemisier réputé de la rue du Faubourg Saint-Honoré. Surtout les chemises bleu ciel, en matière légère, avec une préférence également pour les broderies et les jabots. C'est Pierre Faivret qui va lui faire adopter un temps le col Mao et qui va surtout lui confectionner ce très bel ensemble robe de chambre, pyjama et mules assorties avec broderies en lamé or. En seize ans de carrière, la star aura utilisé plus de 780 costumes, 1 450 chemises et 530 cravates.

CHOUFFA

L'autre star de la famille, c'est elle ! Lucia Mazzeï François, adorée de son fils mais aussi de ses fans. En découvrant les gros artichauts bretons sur le marché de Monaco, Claude s'amuse à taquiner sa mère en comparant sa coiffure à ses drôles de légumes bretons. En arabe, artichaut se dit archouffe. D'archouffe à Chouffa, il n'y a qu'une syllabe et un surnom mythique que la belle Italienne gardera jusqu'à son dernier souffle. La maman de Claude est née le 20 février 1910, à Ismaïlia. Issue d'une famille modeste de maçons calabrais, c'est d'elle que Claude va hériter son oreille musicale. En effet, chez les Mazzeï, presque tout le monde joue d'un instrument. Les frères de Lucia sont doués pour le violon tandis qu'elle excelle au piano. Dès la naissance de Claude, mère et fils ont un lien fusionnel, au point qu'on les surnommera plus tard les amants terribles. Le premier et le grand amour de Claude, c'est certainement Chouffa. Chouffa, la première à croire en lui, à ne jamais l'abandonner et à le conseiller du mieux qu'elle peut. Claude a un tel degré d'adoration pour Chouffa qu'il lui passe tous ses caprices. Au Moulin, c'est elle la reine ! Et qu'importent les exigences de l'Italienne au caractère bien trempé, Claude ferme les yeux sur tout, y compris sur son amour du jeu. Oui, Chouffa est une cliente assidue des tables de rami. Une habitude qu'elle a gardée de son Egypte natale. Mais si la maman de Cloclo est une grande joueuse, elle est aussi parfois une grande perdante... Au grand désespoir de son fils qui voit ses cachets fondre comme neige au soleil quand il s'agit de rembourser les dettes de sa mère. Quelle importance, Chouffa peut tout faire et tout dire, c'est sa mère adorée et gare à celui ou celle qui oserait porter un jugement négatif sur sa personne. Claude ne se serait sans doute jamais remis de la mort de sa mère. Mais c'est elle qui a dû affronter la plus grande des douleurs : la vie sans lui ! Elle ferme les yeux le 22 décembre 1992, à l'âge de 82 ans, victime d'un choc postopératoire. ●



1970. Claude et Chouffa au Moulin de Dannemois





1969. Claude et sa maman dans les loges de l'*Olympia*


30 novembre 1972. Malgré sa hantise du public parisien, Cloclo réussit à mettre la salle en transe...

CHAPITEAU

Cloclo ne s'en est jamais caché, le public parisien n'est décidément pas sa tasse de thé. Les critiques y sont plus venimeuses qu'ailleurs et le spectateur d'une intolérance qui frise parfois la cruauté gratuite. Loin de l'intelligentsia parisienne qui ne cesse de dédaigner le chanteur (trop ?) populaire, Cloclo préfère donc les petites salles et les petites villes, les provinciaux et les étrangers. « Claude redoutait Paris et son hostilité, avouait Michel Drucker en 1998 dans *Claude François, le livre du souvenir* (éditions Sand). *L'Olympia*, c'était sa hantise. Il n'était heureux qu'en province et ça se voyait. Je crois qu'il n'a jamais été lui-même, à la mesure de son talent, quand il chantait à Paris : il avait trop la trouille de mal faire, la peur du jugement cruel qui suivrait. A Paris, on encensait Polnareff, Aznavour, Julien Clerc et Michel Sardou pendant que lui restait cantonné dans la catégorie des chanteurs à minettes. Quel dommage! » Quel dommage et surtout, quelle injustice. Du coup, en 1972, Cloclo va avoir une idée de génie : donner une série de concerts sous un chapiteau installé juste à la périphérie de la capitale. Le 21 novembre, le public est d'autant plus au rendez-vous que le chanteur ne s'est pas produit près de Paris depuis trois ans. De Morangis à Suresnes, chaque date est un triomphe. En Barnum des temps modernes, Cloclo fait son cirque et les spectateurs en redemandent jusqu'à la dernière, le 28 décembre, sur la pelouse de Reuilly. ●


... et c'est vidé qu'il sort de scène à la fin du concert



CLODETTES (les)

C'est en s'inspirant des stars de la Motown, en regardant les shows d'Ike et Tina Turner, des Ronettes ou des Suprêmes qu'il a l'idée de s'entourer d'une brochette de danseuses sexy, à la plastique parfaite et aux tenues très dénudées. Une façon de rallier un public masculin qui, pour le moment, boude encore ses prestations scéniques. En décembre 1966, pour son show à *L'Olympia*, Cloclo est sur scène avec deux danseuses blanches et deux danseuses noires. Aux côtés de ses déesses de la danse, Cloclo devient le Dieu de la scène, du glamour et des paillettes. Les chorégraphies sont réglées comme du papier à musique et gare au moindre faux pas ou au kilo en trop. En collant résille et talons aiguilles, les belles de Cloclo savent se déhancher, devenant bientôt le plus grand fantasme de ces messieurs. Au fil des années il y en aura pour tous les goûts : brune, blonde, rousse comme Prisca, métisse comme Madly, la future compagne de Jacques Brel, asiatique comme Peggy, chaque Clodette est unique. En 1975, stars à part entière, leur 45 tours, *Chinese Kung Fu*, se vend à plus de 430 000 exemplaires. Cloclo n'est jamais aussi fier que lorsqu'il parle de ses danseuses. « Aujourd'hui, les Clodettes sont indissociables de mon nom et de mon show. C'est un peu ma fierté d'avoir imposé sur les scènes françaises de quoi réjouir autant l'œil que les oreilles. C'est moi qui choisis mes Clodettes, c'est vous dire que non seulement je leur demande de savoir remuer, mais encore d'être jolies et de savoir s'habiller. Etre Clodette, rutilante sous les lumières et souriante n'est pas évident. Vous ne pouvez pas imaginer la somme de travail que cela leur demande de m'accompagner parfaitement, au quart de tour, quelle que soit la chanson, sachant qu'une Clodette doit assurer jusqu'à 31 danses par soir… » En tout, Cloclo aura eu 30 Clodettes dans sa vie, âgées de 17 à 27 ans. Les six dernières ne se remettront jamais de sa mort, au point que Prisca ouvrira l'école de danse des Clodinettes.



17 ans

Eté 75. Sur les ondes américaines –Claude est branché 24h/24 sur les radios étrangères, toujours à l'affût d'un tube en puissance–, le chanteur craque sur *At Seventeen*, une chanson interprétée par Janis Ian, tout en tendresse et en douceur, empreinte de nostalgie et de mélancolie. Claude demande à son parolier Frank Thomas qu'il en fasse une adaptation française. A travers cette chanson, Claude veut raconter sa propre enfance, sa jeunesse dorée à Ismaïlia et son adolescence douloureuse dans les rues de Monte-Carlo : le mépris de ces gosses de riche qui avaient tout alors que lui n'avait plus rien. En octobre 1975, *17 ans* est enregistré en une seule prise et fait son apparition sur l'album de décembre 1975, avant de sortir en 45 tours, en février 1976. D'emblée, le public de Cloclo est conquis. Jamais leur idole ne s'est autant livrée, sans tabous ni fausse pudeur. Jamais le chanteur ne s'est autant dévoilé, laissant enfin la carapace se fissurer pour laisser apparaître, le temps d'un refrain, ce petit blond fragile de 17 ans qui avait tout perdu et tout à gagner. A 36 ans, Claude François se retourne enfin sur son passé et fait la paix avec ses souvenirs. ●

DIETRICH, Marlene

Le 4 avril 1963, l'ange bleu est dans la salle de *L'Olympia*. C'est sur les conseils de son ami Bruno Coquatrix que l'immense star est venue applaudir et découvrir le phénomène Claude François ! Marlene est sous le charme du petit blond. Si bien qu'à la fin du spectacle, elle ne peut s'empêcher d'aller le féliciter dans sa loge, lui prédisant une longue carrière d'artiste. Marlene Dietrich n'oubliera jamais Claude François, au point de lui envoyer un télégramme d'encouragement à chacun de ses concerts. ●



DELAROCHE, Christine

Le chanteur et l'actrice se rencontrent au Caramel Club, boîte branchée des années 60 située place de l'Etoile, que la jolie brune fréquente assidûment. Celle qu'il surnomme affectueusement "la petite" devient bientôt célèbre en tournant dans la série *Belphégor*. Du coup, en 1965, quand on propose au chanteur de jouer dans la comédie musicale *Cendrillon* pour la télévision, il pense tout de suite à "la petite" pour lui donner la réplique. Pour un flirt avec elle, Cloclo aurait fait n'importe quoi. Ce petit bout de femme, cette ravissante poupée des Sixties le fait complètement craquer. La rumeur évoque une tendre idylle. En tout cas, Christine Delaroche est une femme à part dans le cœur du chanteur. ●

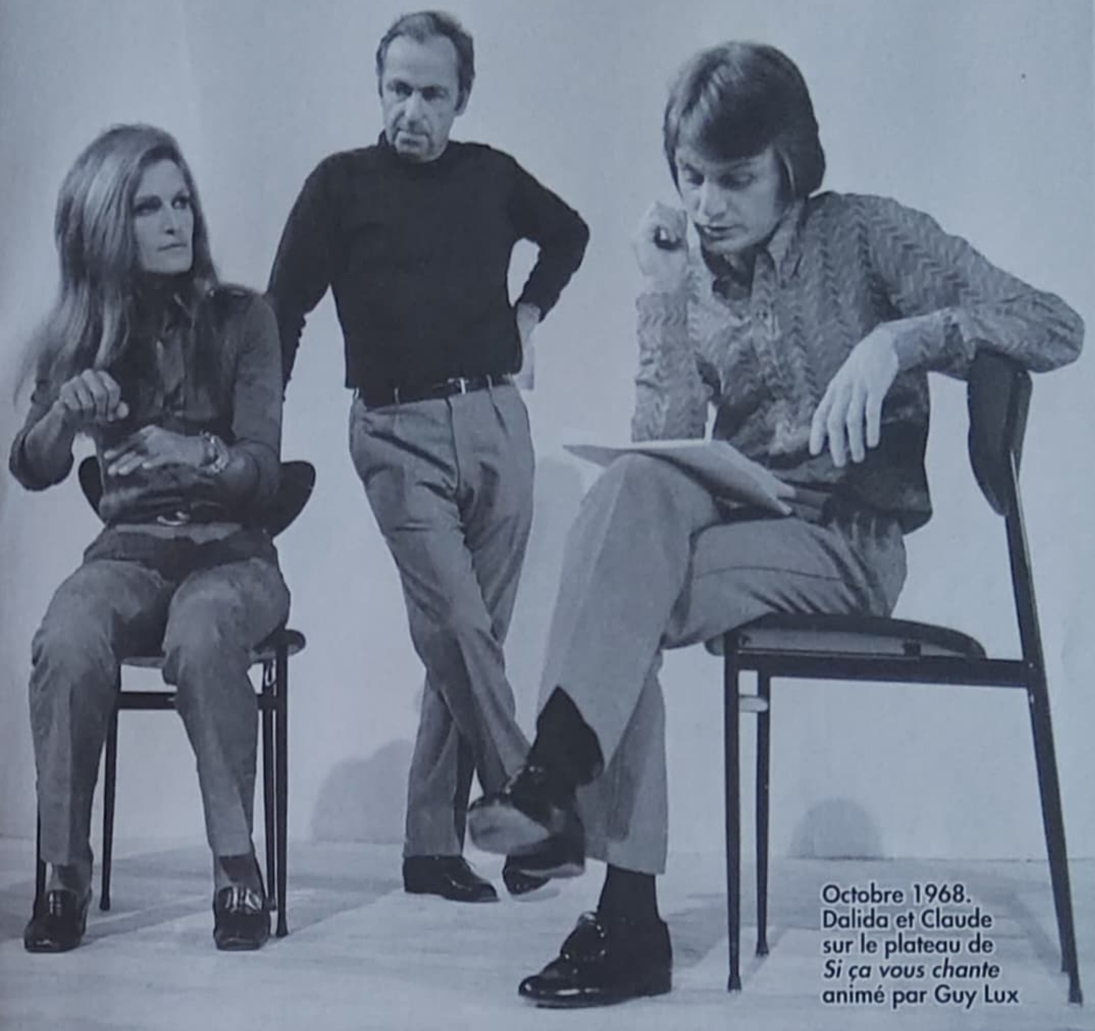






DISTEL, Sacha

Les deux artistes se connaissent de l'époque du Papagayo à Saint-Tropez : Claude est alors batteur dans le groupe des Gamblers et Sacha file le grand amour avec la plus belle femme du monde, Brigitte Bardot. Distel est un des premiers à croire en Claude et lui conseille vivement d'aller tenter sa chance à Paris. Quelques années plus tard, les deux vedettes sont désormais sur un pied d'égalité et font les beaux jours des nombreux shows télé de l'époque. Il n'est pas rare de les voir chanter en duo leurs tubes respectifs avec une complicité évidente et absolument pas forcée. Entre le brun et le blond, c'est un concours de charme et de séduction sans compétition, qu'il est bien difficile de départager. Quand Sacha Distel tombe malade, en 1972, victime d'un premier cancer de la thyroïde, Claude sera l'un des rares à être mis dans la confidence. ●



Octobre 1968. Dalida et Claude sur le plateau de *Si ça vous chante* animé par Guy Lux

DALIDA

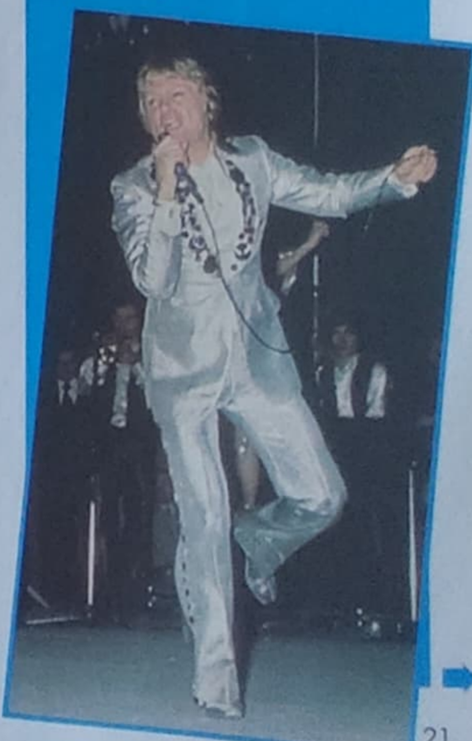
Comme moi, Claude était né en Egypte, sa mère comme la mienne étaient Calabraises. Lorsque nous nous rencontrions, nous parlions toujours en égyptien… » Entre ces deux déracinés, ces deux exilés du soleil, une sincère amitié se noue avec une profonde estime réciproque. De six ans son aînée, Dalida est déjà une vedette quand Claude devient l'idole Cloclo. Ils se rencontrent pour la première fois en décembre 1962 dans les coulisses de *L'Olympia*, dans le cadre d'un *Musicorama* organisé par Europe 1. Le 20 janvier 1973, ils chantent en duo un medley de chansons napolitaines pour les besoins d'un *Top à Claude François*. Le 15 mars 1978, jour des obsèques du chanteur, Dalida est au premier rang dans l'église d'Auteuil. Après la cérémonie funèbre, la chanteuse s'approche de Josette, la sœur de Claude, et lui murmure doucement à l'oreille. « Ne sois pas triste, Mektoub (c'est le destin, c'est écrit en arabe) ! » Un triste destin qui va la rattraper neuf ans plus tard. ●

DANI

La première fois que j'ai rencontré Claude François, je l'ai détesté ! Ce jour-là, je l'ai vu sortir de scène en cassant un miroir sur la tête de son assistante parce qu'elle ne tenait pas le miroir comme il fallait. » Nous sommes en novembre 1969 et la jolie brune assure la première partie du chanteur qui se produit à *L'Olympia*. Dani est alors la compagne du photographe Benjamin Auger et c'est lui qui a présenté les deux artistes. « Avec le temps, j'ai compris son exigence. Je l'ai découvert au Moulin. J'ai appris à le connaître, à l'aimer. C'était quelqu'un de très délicat et finalement, je suis devenue sa complice. » Claude et Dani s'adorent et ne vont jamais se perdre de vue : quand elle ouvre l'Aventure, célèbre club parisien branché de l'avenue Victor Hugo, Cloclo fait partie des clients les plus assidus. En 1975, Dani rejoint l'écurie Flèche qui lui permet d'enregistrer deux succès : *Aime-moi, sois beau et tais-toi* et *Petite fille*. Pour ses tournées d'été, Cloclo lui demande d'assurer encore ses premières parties. Une belle amitié que seule la mort brisera. ●

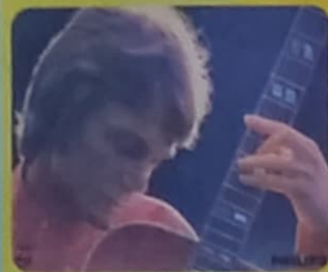
DISCO

Eté 77. Fait rarissime, Claude est en vacances. Il fait une croisière en Méditerranée avec sa compagne Kathalyn, son attachée de presse Marie-Thérèse et quelques amis. Le petit groupe fait escale en Sardaigne, dans un club de vacances. La soirée bat son plein et Claude est très intrigué par les titres et les musiques que le DJ diffuse, ce dernier mettant véritablement le feu à la soirée. C'est la première fois que le chanteur entend de telles sonorités, une rythmique aussi puissante : ce mélange de rythm'n'soul, de pop et de synthétiseurs provoque presque une sorte de transe parmi le public. Voyant que la piste de danse ne désemplit pas, Cloclo comprend qu'une révolution musicale est en marche. Et pas question pour lui de ne pas en faire partie. Avant de partir, il demande au DJ d'avoir la gentillesse de lui copier sur une cassette tous les titres qu'il a passés. De retour en France avec son précieux trésor, Claude s'empresse de faire écouter la bande à son directeur artistique, Jean-Pierre Bourtayre. C'est ainsi que va naître le 26e et dernier album studio de Claude François, avec des titres phares comme *Magnolias For Ever* et bien évidemment *Alexandrie, Alexandra*. L'album sort en France, en décembre 1977, au moment même où John Travolta nous donne *La Fièvre du samedi soir*. Mais pas question pour l'idole blonde de se laisser voler la vedette. En France, lui aussi veut sa part du gâteau, sa part du disco ! ●



DRUCKER, Michel

La première rencontre a lieu en 1965 alors que Michel Drucker présente l'émission *Tilt Magazine*. Entre les deux hommes, le courant professionnel passe très bien. Claude aime le professionnalisme de Michel qui, lui, sait reconnaître le perfectionnisme du chanteur comme une qualité et non un travers. Du coup, c'est à lui que l'artiste confie son envie de devenir producteur de télévision. Cloclo l'avant-gardiste a déjà compris tout ce que la petite lucarne peut lui apporter. « Il voulait avoir son émission, être libre, confie Drucker en 1998 dans *Claude François, le livre du souvenir* (éditions Sand). » En 1972, le chanteur a l'idée d'un duo pour le show télé *Avec le cœur*. « Il trouvait que nous étions tous les deux bon chic bon genre, propres sur nous, gentils et sympathiques. Le petit brun de 30 ans et le petit blond de 33 ans, c'était, il en était sûr, le nouveau ticket gagnant pour le divertissement télé. Moi j'apportais le ton journalistique et lui, le tempo du showman… » Des gags, des sketches, de la musique, Claude s'inspire directement des shows américains. « Sur un plateau, il savait tout faire, animateur et meneur des festivités. Il pouvait chanter, danser, parler anglais, créer l'ambiance… Claude François, c'était tout ça à la fois… » *Avec le cœur* est une réussite. C'est d'ailleurs pendant l'enregistrement du show que le chanteur va jouer les Cupidons en présentant Dany Saval à Michel Drucker. Une fois n'est pas coutume, Cloclo a rangé sa panoplie de séducteur et laisse Drucker jouer les jolis cœurs. « Pourtant, quand il voulait séduire, il savait être irrésistible. Claude était un type cultivé qui lisait beaucoup, savait se tenir et tenir une conversation, quel que soit le sujet. Il était capable de parler politique étrangère pendant une heure avec un spécialiste… C'était un type éblouissant, un phénomène sociologique passionnant. » Le jour de sa mort, Michel Drucker l'attendait pour enregistrer *Les Rendez-vous du dimanche*. « Il était en retard, comme d'habitude, et nous avons commencé à appeler chez lui pour savoir où il en était. Le téléphone sonnait tout le temps occupé jusqu'au moment où nous avons reçu un appel qui nous apprenait la terrible nouvelle… Il est mort alors qu'il venait me rejoindre. » Si Claude avait vécu, Michel Drucker est persuadé qu'il serait devenu « un industriel de la télévision ». « Il aurait eu sa propre chaîne de télévision, plusieurs radios. Il se serait retrouvé à la tête d'un véritable empire… Claude François m'a beaucoup appris, beaucoup inspiré dans mes choix. Quand je repense à l'émission *Champs Elysées*, je me dis qu'il y a beaucoup de Claude dans ce concept. »



ELOÏSE

Toujours à la recherche d'une bonne adaptation, Claude François craque pour cette chanson composée par l'Anglais Paul Ryan et interprétée par son frère Barry Ryan. Sortie en 1968, elle se vend à près de 5 millions d'exemplaires dans le monde. Dans les hit-parades, elle se retrouve n°2 au classement des meilleures ventes britanniques et n°1 en France. Autant de bonnes raisons pour convaincre le chanteur d'en faire un tube "made in France". Cloclo a eu du nez. Son *Eloïse* est un succès qui contribuera largement au succès de son album *Claude François à L'Olympia*, paru en 1969.



EAU NOIRE

Claude adore les parfums et plus particulièrement les fragrances féminines signées Guerlain comme Jicky et Shalimar qu'il s'amuse à mixer sur sa peau. Le chanteur aime aussi énormément porter le parfum Rive droite, Rive gauche d'Yves Saint Laurent. Surtout, gare à celui ou celle dans son entourage qui ne sentirait pas bon. « Il avait une obsession des odeurs corporelles, se souvient sa sœur Josette. Il était capable d'aller acheter du déodorant et un parfum pour une collaboratrice si cette dernière sentait mauvais. Une autre fois, à la fin d'un gala, je l'ai vu déposer un musicien sur le bord de la route car il ne supportait pas l'odeur de sa sueur. » Du coup, le 15 octobre 1976, Claude François a l'envie de créer son propre parfum. Ce sera Eau noire ! « L'idée de faire un parfum m'est venue très simplement, à partir d'une idée fixe, avouait-il à l'époque dans les pages de son magazine *Podium*. Les odeurs sont pour moi une obsession. Je me sens très animal, très instinctif. Pendant plus de trois mois, nuit et jour, j'ai humé des parfums, j'ai fait faire des mélanges. J'ai écrit à l'infini des phrases telles que : "J'aime la vanille, j'aime le poivre, j'aime la cannelle, j'aime le côté poudré, j'aime les fleurs, j'aime doux et aigre à la fois, etc." J'ai provoqué des mélanges insensés et, un jour, je suis tombé amoureux d'un parfum que j'ai appelé Eau noire. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être que j'ai pensé au Nil qui coule en Egypte. Peut-être parce que, en même temps que je choisissais la bouteille, j'ai demandé une bouteille noire qui protège le parfum contre tous les rayons. C'est un parfum qui est bisexuel. Un homme peu le porter aussi bien que les jeunes filles et les femmes. C'est un parfum de fraîcheur et en même temps d'intérêt. Ce parfum a une personnalité. Une personnalité absolument à part, la personnalité du propre, du bon goût et de l'amour… »





EXELMANS (boulevard)

Entre le chanteur et le boulevard Exelmans, c'est une longue histoire qui va s'étaler sur plusieurs années et sur plusieurs numéros d'immeubles. Avec ses premiers cachets, il s'offre son premier appartement parisien au 46 boulevard Exelmans. Pour lui c'est l'accès idéal afin de rallier le périphérique et l'autoroute du sud, direction son cher moulin de Dannemois. L'appartement est situé au dernier étage et possède une magnifique terrasse sur laquelle Claude va adorer prendre ses bains de soleil. C'est au 122 boulevard Exelmans, dans un hôtel particulier de trois étages, qu'il installe ensuite ses bureaux de Flèche. Tandis que sa maman Chouffa vit au moulin, sa sœur Josette s'installe également à Paris, avec son mari et ses deux enfants, au 86 boulevard Exelmans. A la mort du chanteur, Josette récupère sa maman et toute la famille déménage alors pour un appartement plus grand, situé au 133 boulevard Exelmans. Pour la petite histoire, Jean-Claude Brialy allait occuper l'appartement et quand il a su que la mère de Claude François aurait souhaité y habiter, l'acteur n'a pas hésité à le lui céder. C'est aussi grâce à Geneviève Leroy, la rédactrice en chef de *Podium*, qui occupait déjà un appartement dans l'immeuble, que Josette a obtenu un bail de location. La famille François va résider dans cet appartement pendant plus de trente ans et aura pour voisin de pallier un certain Jean-Claude Pascal.

ENFANTS

Claude adore les enfants... Jusqu'à un certain âge. « Il aimait leur innocence, leur fraîcheur et leur candeur se souvient Josette François. Des qualités que les enfants perdaient, selon lui, dès qu'ils atteignaient l'âge de raison, c'est-à-dire sept-huit ans ». Le public de Claude est également très jeune et très réactif face à des tubes comme *Le Jouet extraordinaire* ou *Sale Bonhomme*. Un dimanche du mois de février 1978, Cloclo est heureux de recevoir tous les lauréats de *L'école des fans*. Au programme de cette folle journée : goûter géant et confiseries dans le jardin, jeux, cadeaux à profusion et projection privée dans la salle de cinéma des derniers Disney. Finalement, Claude est un enfant au pays des enfants. Celui qui a tellement peur de vieillir aurait sans doute voulu ne jamais grandir. En cela, la naissance de ses deux fils va lui apporter sérénité et réconfort. Le 8 juillet 1968, en découvrant le visage fripé de Claude François Jr, bien vite surnommé Coco, le chanteur est le plus heureux des hommes. Claude François papa. Il en rêve depuis si longtemps. Un petit bout de lui, une continuité, le sens et l'essence même de la vie. Son vœu le plus cher se réalise l'année de ses 29 ans. Le petit garçon pousse son premier cri à 13h10 à la Clinique Sainte Isabelle de Neuilly. Un beau bébé de 3,8 kilos qui rend le chanteur fou de bonheur. Cet enfant, c'est une façon de vivre pour l'éternité, de se perpétuer. Il n'est plus seulement question d'assurer sa descendance et d'avoir un héritier. Avec la naissance de son fils, le chanteur se sent tous les courages et surtout, tous les devoirs. « A la vue de cet être minuscule qui était mon bébé, je suis resté sans voix et je tremblais. Puis, je me suis mis à rire nerveusement et très vite, tout le monde le surnomme Coco ! » Coco et Cloclo, un joyeux duo père et fils qui font les beaux jours du magazine Podium ! Claude est tellement fier de son petit garçon qu'il enchaîne les reportages au Moulin. Ce n'est plus Martine à l'école mais Coco au Moulin et tout le monde adore suivre les différentes aventures du petit garçon blond à la frange épaisse et aux mille grimaces. Le 15 novembre 1969, le chanteur est papa pour la seconde fois avec la naissance de Marc François. Mais l'idole a du mal à assumer. Un enfant, c'est une chose, deux, c'est un vrai engagement. Et Cloclo a trop peur d'égratigner son image de séducteur et de perdre son potentiel auprès de ses fans féminines. Alors Claude prend la plus difficile des décisions : celle de cacher au grand public l'existence de Marc. Un choix parfois douloureux pour la famille. Coco est surexposé, surmédiatisé tandis que Marc est caché comme le plus lourd des secrets. Marc va grandir dans l'ombre tandis que Coco, lui, pousse en pleine lumière. Pourtant, dans l'intimité, Claude François reste le plus attentif des pères. Dans son cœur, aucune préférence entre l'aîné et le cadet. Ses fils, il les aime, il les adore. Ils sont sa joie et sa raison de vivre. C'est un père strict, mais un père aimant. Soucieux de leur donner une excellente éducation, après sa séparation d'avec leur mère, le chanteur avait prévu que Coco et Marc restent avec Isabelle jusqu'à l'âge de 12 ans. Puis, les deux garçons auraient rejoint un pensionnat privé à Fontainebleau jusqu'à l'obtention de leur bac. La vie n'a pas donné à Claude la chance de pouvoir façonner ses fils à son image. Aujourd'hui, à 79 ans, il aurait été grand-père de sept petits-enfants qu'il aurait sans aucun doute adoré mener à la baguette.


Ici Paris

MARGARET VEND SES BIJOUX

LE GRAND RETOUR DE BERNARD GOLAY

Comment vivent aujourd'hui les enfants de CLAUDE FRANÇOIS

Isabelle raconte

Un grand jardin au bord de la mer

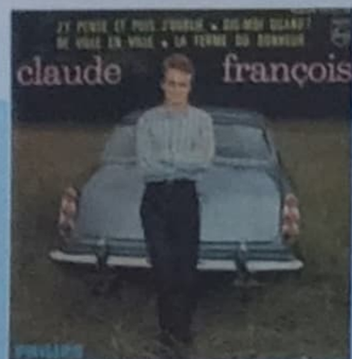
Une école comme les autres

Une chatte ramenée du moulin

S'il les voit leur père doit être heureux

Lui n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il est entouré d'une ribambelle de mômes. Comme le jour de cette séance photo qui a lieu à la fin de l'année 1970. Claude enregistre alors un 30 cm spécialement à l'intention des enfants. Un album pour lequel il se veut en couverture entouré d'un maximum de charmantes têtes blondes. Claude a gardé son âme d'enfant, raison pour laquelle les noëls du Moulin sont toujours féeriques. Quand il s'agit de gâter ses fils, les enfants de sa sœur Josette mais aussi ceux de ses collaborateurs, il n'hésite pas à dévaliser la célèbre boutique de jouets Le Nain Bleu. Chaque année, au pied du sapin géant, les enfants découvrent, émerveillés, des peluches taille XXL, des poupées, des maisons de poupées en bois, des voitures à pédale, des circuits de train et bien d'autres merveilles.


Séance de leçon de choses, au moulin de Dannemois. Claude et les enfants (dont ses fils Claude Jr et Marc, sa nièce Stéphanie et son neveu Laurent) observent les poissons de l'aquarium



LA FERME DU BONHEUR

Composée par Vaughn Horton, adaptée par René Rouzaud et parue dans l'album *Les Choses de la maison !*, *La Ferme du bonheur* fait partie des grands succès du chanteur de l'année 1964. Année où Claude François devient définitivement Cloclo, la nouvelle idole des jeunes. Sur les plateaux télé, tout le monde reprend en chœur le refrain de la ferme du bonheur. Une chanson gaie, entraînante qui parle d'une maison joyeuse où il fait bon vivre et dont la porte serait toujours ouverte pour la famille et les amis. Une chanson étrangement prémonitoire car cette même année, Cloclo va trouver sa vraie ferme du bonheur, son refuge secret : le fameux Moulin de Dannemois !

FISC

Le 4 avril 1973, vision d'horreur pour le chanteur qui découvre dans les kiosques plusieurs journaux avec le titre : *Claude François inculpé de fraude fiscale !* La Direction générale des impôts l'accuse en effet d'avoir dissimulé pendant trois ans ses bénéfices personnels et les revenus de ses deux sociétés de production et de ventes de disques dont les dirigeants sont sa sœur et son beau-frère, tous deux étant également inculpés de complicité. Le 24 juin, la star est condamnée à huit mois de prison avec sursis et 25000 francs d'amende. Il doit également s'acquitter d'un arriéré d'impôts de plus de 500000 francs. L'artiste est décidément meilleur chanteur que businessman. Grand généreux devant l'éternel, il dépense sans compter un argent qu'il n'a pas toujours. Mais cette fois, il est surtout tombé sur un comptable peu scrupuleux qui a fraudé les comptes de ses différentes entreprises. Pour celui qui a très mal vécu cet épisode judiciaire, le plus important sera finalement de laver son honneur, de ne surtout pas perdre l'estime de ses fans ou de décevoir son public chéri.



1973. Claude dans ses bureaux.





FLECHE

Plus vite, plus haut, plus loin, plus fort que les autres… C'est ce que veut symboliser Cloclo en ce milieu des années 60. Quand il cherche un nom pour le label qu'il va créer, son ami photographe Jean-Marie Périer a l'idée d'une flèche. Septembre 1967, Claude investit une bonne partie de sa fortune dans la création des Disques Flèche : c'est le jackpot avec *Comme d'habitude*. Désormais chanteur et big boss de sa petite entreprise, il s'entoure d'une équipe sur laquelle il sait qu'il pourra compter jour et nuit. Claude est heureux. Enfin il va pouvoir contrôler tout son univers de A à Z, de la production de ses disques, en passant par la réalisation et la distribution. Les premiers bureaux se situent avenue Franklin Roosevelt, au sein même de Philips, son ancienne maison de disques. Sur la porte d'entrée, il fait installer le logo des Disques Flèche, réalisé par Régis Pagniez et Andréa Burreau, graphistes du magazine *Salut les copains*. Le fameux sigle commence également à trôner en tête du papier à lettres, des enveloppes de la société et des camions de tournées. Pour Cloclo le businessman, cette flèche jaune orangée en dents de scie, encadré de violet symbolise parfaitement sa formidable success story. Au printemps 1968, les Disques Flèche s'installent provisoirement rue Pierre-Charron, au premier étage de la banque Rothschild, avant de rejoindre le 5 rue Clément-Marot. Le 122 boulevard Exelmans sera le dernier point de chute.

FLECHETTES (Les)

Après les Clodettes, les Fléchettes ! En décembre 1967, quatre filles dans le vent reprennent en chœur ses tubes : Martine Lejeune la boute-en-train, Francine Chabot la soupe-au-lait, les cousines Catherine l'intello et Dominique Bonnevay la couche-tard. Quatre voix en or qui vont l'accompagner pendant quatre ans sur scène ou à la télé. Le jour des obsèques, les quatre choristes chanteront dans l'église d'Auteuil.

FANTOME

Quelques semaines avant sa mort, Claude se met à faire de terribles cauchemars éveillés. Chaque nuit, il se réveille en sueur et en sursaut avec la vision, au pied de son lit, d'une femme entièrement vêtue de blanc qui essaye désespérément de lui parler. Terrorisé, effrayé par ses hallucinations, il se confie à la seule femme en qui il a le plus confiance : sa sœur Josette. Cette dernière lui conseille de garder une petite bouteille d'eau bénite sur sa table de chevet et d'en asperger le fantôme. Superstition de bonne femme ? Qu'importe, Claude est prêt à tous les subterfuges pour oublier la terreur de ses nuits blanches. La nuit suivante, l'apparition immaculée revient et Claude l'asperge d'eau bénite. Quelques jours plus tard, il meurt électrocuté dans sa baignoire, laissant ses proches avec le doute de cette question lancinante : et si cette femme, ce fantôme, avait voulu le prévenir d'un danger imminent ? Le jour de ses obsèques, sa compagne Kathalyn serre fort contre son cœur la fiole d'eau bénite qu'elle déposera délicatement près du cercueil. Quelques mois après, au moment de la mise en vente de l'appartement, Josette François découvre un fait troublant : la femme qui avait occupé les lieux juste avant son frère y avait trouvé une mort atroce en s'ouvrant les veines dans la baignoire.



FOSTER, Jodie

Smoking blanc pour l'adolescente de 15 ans, noir à paillettes pour le chanteur. Sur une balançoire spécialement aménagée pour les besoins d'un *N°1* de Maritie et Gilbert Carpentier, Jodie Foster et Claude François nous offrent une charmante reprise de *Comic Strip*. Loin de la sensuelle BB et du vicieux Gainsbourg, Jodie et Cloclo s'offrent un duo beaucoup plus tendre que sensuel. L'actrice, de passage en France pour la promotion de son 45 tours *Je t'attends depuis la nuit des temps* (bande originale du film *Moi fleur bleue* d'Eric le Hung dans lequel elle donne la réplique à Jean Yanne et Bernard Giraudeau), a pu compter sur le soutien de Claude pendant la séance d'enregistrement. Entre les deux une évidente complicité s'est nouée, d'autant que cette excellente élève du lycée français de Los Angeles parle couramment notre langue et semble très réceptive à l'humour de Cloclo. Entre deux onomatopées, beaucoup de fous rires et un doux souvenir de cet instant télé inoubliable. ●

FILMS

Claude François adore le cinéma, malheureusement son statut de star l'empêche désormais d'accéder aux séances de cinéma. Ou alors, il doit employer le subterfuge suivant : attendre que la lumière s'éteigne pour pénétrer incognito dans la salle et partir 5 minutes avant la fin du film ce qui est forcément très frustrant. Du coup, dans son moulin le chanteur se fera construire une salle de cinéma privée. Fan de Kirk Douglas et Tony Curtis, il peut se repasser en boucle le film *Les Vikings*. Idem pour les films d'horreur comme *Course contre l'enfer* qu'il fait venir directement des Etats-Unis.

Cloclo et le 7e art, c'est aussi quatre films marquants :

■ ***Drôle de zèbres***. En 1977, Guy Lux réalise son premier et unique film. Un film comique suivant les aventures de deux chômeurs ruinés par des paris hippiques. Parmi les personnages, beaucoup de stars jouant leur propre rôle. C'est le cas de Cloclo qui fait une courte apparition avec ses Clodettes.

■ ***Claude François le film de sa vie***. Sorti en France le 9 mai 1979, un an après la mort du chanteur, ce film réalisé par Samy Pavel est plus un documentaire choc sur la vie de la star avec de nombreux témoignages de ses proches.

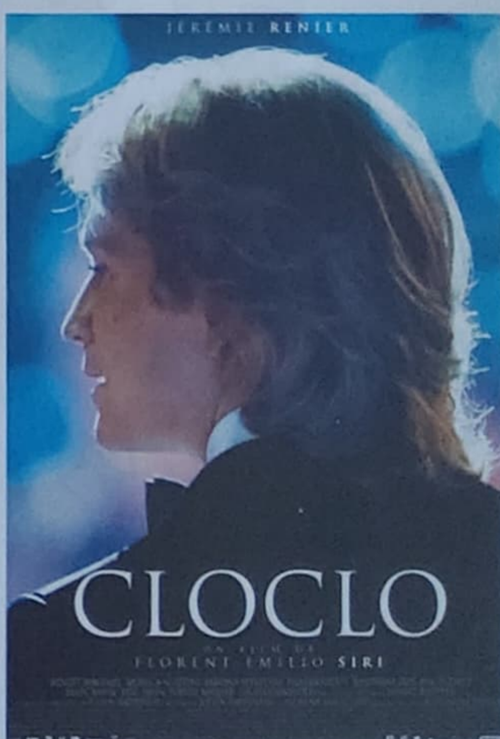
■ ***Podium***. En 2003, l'écrivain Yann Moix décide d'adapter au cinéma son roman *Podium* mettant en scène Bernard Frédéric, profession : sosie de Claude François. Ce film est plus un hommage aux fans du chanteur qu'au chanteur lui-même. Mais la prestation incroyable de Benoît Poelvoorde et quelques scènes mythiques tournées au Moulin en font tout de même un incontournable pour les fans de l'idole.

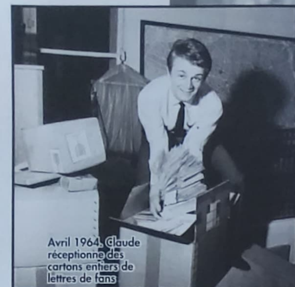


■ ***Cloclo***. Le biopic de Florent Emilio-Siri est sorti sur les écrans français le 14 mars 2012. Un film qui va définitivement scinder en deux la famille du chanteur. Josette François-Eschenlohr, la sœur de Claude, se désolidarise complètement du projet en raison d'un scénario qu'elle juge beaucoup trop loin de la véritable personnalité de l'homme qu'elle connaît si bien dans l'intimité. Pour elle, il s'agit d'une terrible trahison qu'elle n'a toujours pas pardonnée à ses neveux, Claude et Marc François. ●



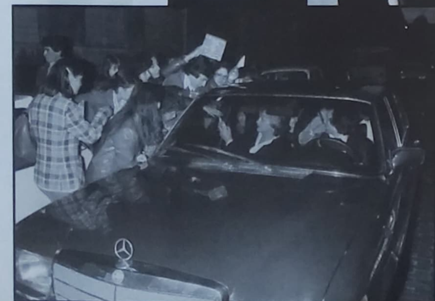






Avril 1964. Claude réceptionne des cartons entiers de lettres de fans







Octobre 1976. Une cohorte de fans attend Cloclo à la sortie du tournage d'une émission télé

FANS

Les fans du chanteur sont partout, tout le temps, à l'affût de ses moindres faits et gestes. Devant son domicile, jusqu'à la porte de son appartement pour les plus téméraires, devant ses bureaux, devant les portes de son Moulin, sur les tournées, les plateaux télé, les émissions de radio, les fans sont là, en quête d'un bisou, d'un clin d'œil, d'une poignée de main ou d'une signature rapide sur un bout de papier. Tout est bon pour immortaliser le dieu Cloclo dans l'œil de leur Polaroïd. Les fans ont besoin de leur idole tout comme Claude a besoin de ses fans pour se sentir aimé, exister. On le voit souvent au volant de sa Mercedes, roulant au pas boulevard Exelmans, vitre ouverte et se laissant embrasser tendrement par les moins timides. Les plus fidèles finissent même par se faire engager au sein de ses équipes. Bref, une armée d'anges gardiens, prêts à tout pour l'amour de leur dieu Cloclo. Le 11 mars 1978, sa mort sera un tel traumatisme pour ses adorateurs que certains se jetteront dans la Seine de chagrin. Pour eux pas question de vivre, pas question de survivre sans lui. Les fan-clubs du chanteur seront également nombreux. Tout commence chez Flèche : Josette, la sœur de Claude, est en charge du courrier. Un courrier qui finit par déborder de la boîte aux lettres. Elle demande alors l'aide de quelques fans bénévoles pour l'aider à faire le tri et répondre le mieux possible aux demandes et attentes des nombreuses admiratrices : le premier fan-club Claude François est né ! Après sa disparition, quatre fans et anciennes collaboratrices créent Claude François For Ever. Puis, en 1980, c'est Josette Martin qui crée le Club des Fans et son magazine trimestriel *Avec le cœur*. Depuis, de nombreux fan-clubs ont vu le jour, certains toujours aussi actifs 40 ans après. Certains fans font aussi les beaux jours d'émissions de société telles que *Confessions intimes* ou *Tellement vrai*. Finalement, être fan, c'est un métier à part entière pour ne pas dire une religion particulière.



GILBERT, Danièle

Le chanteur aime beaucoup la gentillesse, le professionnalisme et la simplicité de celle qui symbolise alors une émission française mythique : *Midi Première*. Claude est d'ailleurs un client régulier et ne dit jamais non quand Danièle lui demande de venir chanter pour elle. La présentatrice est également une fervente admiratrice de Cloclo, appréciant particulièrement ses bonnes manières, sa joie de vivre et sa disponibilité. Autant de qualités qui lui font vite oublier les nombreux retards de Cloclo l'artiste. D'autant que les enregistrements de *Midi Première* ne sont pas une sinécure. Chaque émission est tournée en directe, souvent à l'extérieur, où il est parfois bien difficile de contenir la foule enthousiaste. Surtout lors des passages de Cloclo et de ses sexy Clodettes. Mais le chanteur, fidèle à son public, sait se montrer toujours patient quand il s'agit de faire plaisir à ses fans. Ainsi, le 15 juillet 1977, en direct des plages d'Argelès-sur-Mer, il participe à l'émission dans une ambiance de folie. Plus de 80 000 fans sont venus l'applaudir, le voir de près, le toucher si possible. Une gigantesque marée humaine que le service d'ordre n'arrive bientôt plus à canaliser. Si bien que ce jour-là, le chanteur mettra tellement de temps à répondre à la sollicitude de son public que c'est déjà la fin de l'émission quand il rejoint la blonde et sa frange mémorable. Les aléas du direct, c'est bien ce qui fait le charme de *Midi Première* et de sa présentatrice culte, devenue experte en termes d'improvisation. Deux mois plus tard, Claude choisit encore l'émission de Danièle Gilbert pour interpréter son nouveau titre en anglais, *So Near And Yet so Far*. Cette fois l'enregistrement a lieu au 101 de La maison de la radio et se passe donc dans une atmosphère beaucoup moins survoltée. Ce jour-là, dans les coulisses, le chanteur confie à Danièle Gilbert son besoin de plus en plus pressant de partir à la conquête du public anglais et américain. Un rêve à sa portée mais qu'il n'aura pas le temps de réaliser. Quelques mois plus tard, c'est en pleurs qu'elle lui rendra un vibrant hommage. Pour elle, *Midi Première* n'aura plus jamais la même saveur. Lui manque désormais son meilleur allié : l'ami Cloclo !







GIRL'S MODELS

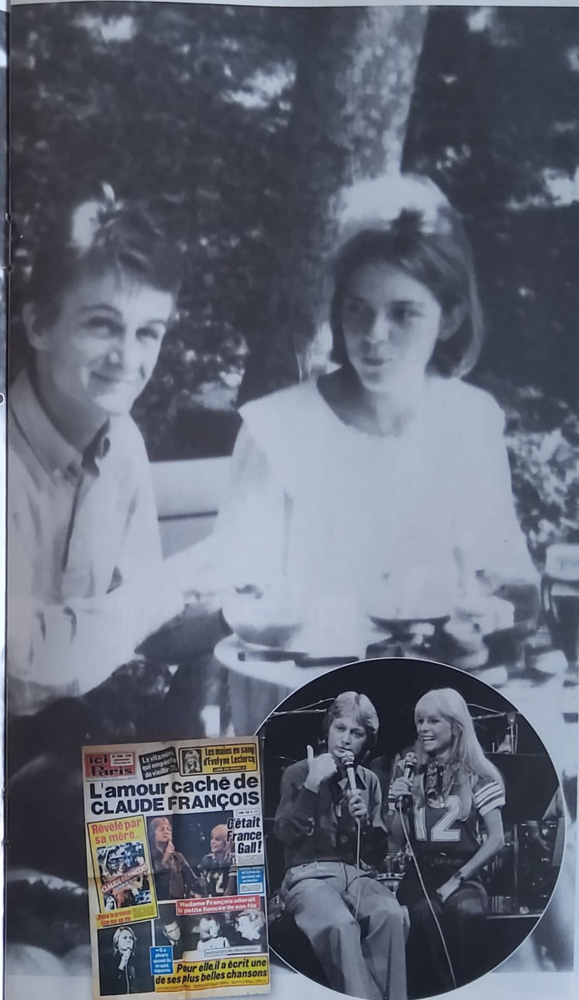
Grand amoureux de la femme devant l'éternel, Cloclo élargit son champ d'activités en créant sa propre agence de mannequins en 1974. Ce sera Girl's Models, un nom anglo-saxon qui lui est justement conseillé par un expert en la matière, le réalisateur de films pseudo-érotiques Just Jaeckin. « Il reconnaissait avoir créé cette agence pour le plaisir que lui procurait le fait de croiser de très belles filles dans les couloirs de ses bureaux » avoue à l'époque Geneviève Leroy, rédactrice en chef du magazine *Podium*. Casting, séances photos, tout passe par l'œil de Cloclo le grand manitou et Martine Diacenco, qu'il nomme responsable du booking. N'en déplaise à ses détracteurs, Girl's Models est un succès et un vrai tremplin pour toutes ces belles blondes venues du froid, à la plastique parfaite. Dès lors, Cloclo n'a plus à chercher très loin pour trouver les femmes de sa vie puisque c'est grâce à son agence de mannequins qu'il fera la connaissance de Sofia, puis de Kathalyn.



GANGSTERS

Le 25 juin 1977, Claude rentre à Dannemois en Mercedes quand il a la mauvaise idée de faire une queue de poisson à une CX verte qui a osé le doubler. Une terrible course-poursuite s'engage, les occupants de la Mercedes se font carrément tirer dessus. Au total : 9 impacts de balle dont une dans le tableau de bord et une autre dans le réservoir. L'auteur du méfait n'est autre que Pierre Dieudonné, voyou notoire en cavale. Heureusement, cette nuit-là, personne ne sera blessé.





GALL, France

Avec France, cela dura un peu plus de trois années, trois merveilleuses années qui marqueront ma vie. Ça a été plus que de l'amour, c'était de la passion. On s'est aimé, puis déchiré, puis quitté puis aimé à nouveau. Notre amour était comme la foudre de l'orage, zébré d'électricité, en dents de scie, avec des hauts et des bas. Mais la passion ne dure pas. France avait son caractère, moi le mien. Je suis trop entier pour accepter de partager ne serait-ce qu'un sourire, un regard de la femme que j'aime. Mais je n'oublierai jamais cet amour un peu fou ! »

Nous sommes en 1964 quand Claude craque pour la petite poupée blonde qu'il rencontre dans les coulisses de *L'Olympia*. « Elle est parfaite, et puis son rire cristallin me fait fondre » confie-t-il à sa sœur Josette. France n'a que 16 ans et Claude 25 mais le coup de foudre est réciproque ! La liaison doit tout de même rester secrète en raison du jeune âge de la chanteuse. Alors France use de tous les subterfuges pour le rejoindre en cachette. Heureusement, il y a le moulin pour abriter cette belle histoire. Les parents de France sont d'ailleurs régulièrement invités à la table du chanteur. Mais celui-ci est exigeant, possessif, jaloux et exclusif. Il ne veut qu'elle et surtout, il la veut pour lui tout seul. Pas question de la partager avec le public. Le soir de sa victoire à l'Eurovision, France se précipite sur un téléphone pour partager son bonheur. « Tu as gagné, mais tu m'as perdu » lui répond un Cloclo glacial avant de lui raccrocher au nez. Folle de chagrin, France regagne Paris dans la nuit. Elle fonce au domicile du chanteur et reste sur le palier à pleurer toutes les larmes de son corps, ce dernier refusant catégoriquement de lui ouvrir. France Gall est amoureuse, folle amoureuse d'un "homme impossible" comme elle le surnomme tendrement. Le couple est passionnel et les disputes aussi fréquentes que les réconciliations torrides sur l'oreiller. Mais en 1967, la rupture est consommée. Définitivement. Cette fois, France ne reviendra pas. Le chanteur malheureux est inconsolable. Et va exorciser son chagrin en composant *Comme d'habitude*. En septembre 1974, les anciens amants se retrouvent sur un plateau télé de Maritie et Gilbert Carpentier. Le temps d'un duo, ils affichent à nouveau leur tendre complicité. Le temps a fait son œuvre, apaisant les cicatrices les plus douloureuses. Comme d'habitude, Claude s'en est remis. Comme d'habitude, France lui a pardonné.





Hip Hip Hip Hurrah

Cette chanson, assez peu connue, est sortie en 1967, figurant sur le même album que son tube *Mais quand le matin*. Une chanson dont les paroles et la musique sont signées… Serge Gainsbourg ! C'est la seule fois que le poète maudit mettra sa patte de génie au service du chanteur populaire. Un texte étrange, aux résonances dérangeantes car quelque peu misogynes. L'humour de Gainsbourg n'était sans doute pas la tasse de thé du chanteur puisque ce fut là leur unique collaboration, Cloclo revenant bien vite au registre qui lui sied le mieux : des chansons parlant d'amour toujours. ●

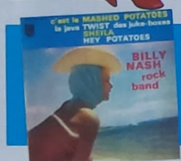

Eté 1968. Claude et Serge Gainsbourg en Provence



HYPOCONDRIAQUE

Claude François a une peur bleue de la maladie et des microbes. Du coup, son hygiène de vie se veut irréprochable. Si Cloclo doit mourir, ce sera en excellente santé ! Trait de caractère qu'il partage avec Michel Drucker : « Il se lavait les mains tout le temps se remémore l'homme de télé dans *Claude François, le livre du souvenir* (éditions Sand). Il ne supportait pas les gens dont l'aspect n'était pas net. Obsédé par sa santé et son corps, il allait jusqu'à aseptiser avec un produit spécial les pièces où il vivait. C'est lui qui m'a fait apprécier le bon vin. Mais s'il en buvait, c'était plus parce qu'on lui avait dit que c'était bon pour la santé. Quand il ouvrait une très très bonne bouteille. Il ne me disait jamais : "Goûte ça, ce vin est exceptionnel", mais toujours : "Bois, c'est bon pour le cœur". Il fallait toujours que ce que l'on mange, ce que l'on boit ou ce que l'on absorbe soit bon pour quelque chose ». ●


1965. Claude François avec son impresario Paul Lederman suivi comme son ombre de son assistant Ticky



HEY POTATOES

Connaissant et appréciant ses immenses talents de danseur, les disques Fontana demandent à Cloclo, leur nouvelle idole et recrue, d'adapter en français le tube du saxophoniste des années 50, Billy Nash. Tous les soirs, dès les premières notes de *Hey Potatoes*, Cloclo bondit sur scène et fait le show devant un public en transe. Cette année-là, 1962 en l'occurrence, Cloclo est bien en route vers la gloire… ●

HOLGADO, Ticky

Avant d'être cette gueule d'acteur reconnaissable entre toutes, Ticky Holgado fut surtout le souffre-douleur de Cloclo. Ancien secrétaire des Chats sauvages, il est engagé par le chanteur au tout début de sa carrière. Cent fois viré, cent fois réembauché, finalement, Claude ne peut se passer de ce petit bonhomme qui le fait tant rire. Ticky Holgado est multitâche et ne prend jamais ombrage des accès de colère de la star. Pourtant, les noms d'oiseaux fusent souvent, tout comme les coups parfois. Qu'importe, Ticky supporte, endure en silence, car son Cloclo, il l'aime par-dessus tout. « La vie avec lui, c'était dur mais intéressant avouait-il dans le documentaire *Un été frénétique*. Tout métier s'apprend et Claude François a été pour moi le plus grand des professeurs. J'avais 19 ans quand je suis devenu son homme à tout faire. Pendant les tournées, il me demandait même d'aller lui chercher des éclairs au chocolat à trois heures du matin. Et je l'épatais car je réussissais toujours ma mission… Au début, il n'y avait que moi, Paul Lederman et Claude. Les relations étaient parfois tendues car lui-même était quelqu'un de très tendu. Il était d'un tel perfectionnisme qu'il en avait après tout le monde si tout le monde ne faisait pas son boulot correctement ou à fond. C'est vrai, il était très coléreux mais il savait aussi se rattraper. Il arrivait avec un cadeau le lendemain parce qu'il m'avait engueulé la veille. C'est bien ça qui faisait le charme de Claude… Mon angoisse, c'était les costumes qu'il fallait sécher et le fil du micro qu'il fallait lui tenir pour ne pas qu'il s'emmêle les pieds dedans. Il avait vu ça chez Sammy Davis Jr. C'était vraiment un fou furieux par rapport à son travail. Quelqu'un de très minutieux aussi, toujours tiré à quatre épingles. Son côté fringant énervait les gens, du coup, on le disait homosexuel alors que Claude était un vrai Don Juan. » En 1967, Ticky Holgado quittera définitivement la team Cloclo pour s'occuper de Johnny. Devenu acteur, il est mort en janvier 2004, d'un cancer du poumon, à l'âge de 59 ans. ●

HILTON, Hôtel

Le 5 septembre 1975, une bombe de l'IRA explose dans l'hôtel Hilton à Londres. De passage dans la capitale britannique, le chanteur et sa compagne de l'époque Sofia sont dans le hall de l'établissement au moment de l'attentat. Claude François ne doit la vie sauve qu'à une touriste en surpoids qui marchait juste devant lui et qui prendra les multiples débris de la détonation en pleine figure. Sonné, traumatisé, le chanteur se relève avec des morceaux de chair dans les cheveux. Surtout, il n'entend plus rien du tout. Ses deux tympans ont été perforés. Il rentre à Paris de toute urgence afin de se faire opérer par son ORL, le docteur Elbaz. Sans cette délicate intervention chirurgicale, le chanteur aurait pu devenir sourd à 90 %. ●


Septembre 1975. Claude fait partie des victimes de l'attentat de l'IRA perpétré à l'hôtel Hilton de Londres. Grâce au professeur Elbaz, le chanteur évitera la surdité

HALLYDAY, Johnny

Claude François et Johnny Hallyday sont à la chanson française ce qu'Alain Delon et Jean-Paul Belmondo sont au cinéma : des frères moins ennemis qu'il n'y paraît, deux faux amis qui ont su, de concert, flirter dangereusement avec les rouages du show-business. Entre eux, c'est plus une question d'émulation que de rivalité. De toute façon, quand Claude François l'exilé d'Egypte arrive sans relation ni piston dans le petit monde feutré et fermé de *Salut les copains*, il est alors quasiment impossible de détrôner le dieu Johnny et sa cour des miracles. Mais Cloclo s'accroche et en 1963, c'est le public –et beaucoup la presse– qui décide d'en faire le concurrent number one du rocker. Il est vrai que tout oppose les deux blonds des Sixties : Johnny, fils de personne a grandi dans la rue, tandis que Cloclo, fils de notable a mûri bien au chaud. Deux trajectoires explosives, deux parcours mais au final, la même rage au ventre et au cœur. Alors, entre ombres et lumières, les deux artistes vont suivre un chemin parallèle : les fans de Johnny ne seront jamais ceux de Cloclo et vice versa. Pas de compétition possible, juste une estime mutuelle et sans doute une vigilance accrue pour ces deux grands compétiteurs. Ainsi, en avril 1969, alors que Johnny assiège le *Palais des Sports*, Cloclo est au premier rang pour l'applaudir sincèrement. Quand il souffle ses 34 bougies à *L'Elysée Matignon*, le rocker n'oublie pas d'inviter le chanteur populaire. Au moulin, s'il ne fait pas partie des réguliers, Jojo la star est toujours la bienvenue. Surtout quand il vient accompagné de son chien Santos, un magnifique berger allemand dressé qui fait le bonheur des plus jeunes. Dans ces moments d'intimité, Claude apprécie l'extrême gentillesse du chanteur. Qu'importe si un jour, il a eu ces mots douteux. « Claude François, tu enlèves les Clodettes, qu'est-ce qu'il reste ? », Johnny fera amende honorable en déclarant dans le magazine *Destroy* de 1997 : « On était rivaux et en même temps, on s'aimait bien. Claude que j'adorais malgré toutes nos différences ». Au-delà de toutes ces différences, les deux stars auront eu en commun de partager un destin incroyable et une certaine forme d'immortalité.



10 mai 1969. Cloclo et Johnny en pleine discussion







IL FAIT BEAU, IL FAIT BON

En cette année 1971, Cloclo est devenu le dieu vivant de ces dames, entamant alors sa neuvième année de carrière. Parmi les tubes de ce début des années 70, *Il fait beau, il fait bon* fait partie des chansons préférées de son public. C'est aussi le titre phare de son 13e album qui sort le 1er novembre, sous le label des Disques Flèche. Une musique entraînante, des paroles joyeuses qui parlent d'amour toujours, une chorégraphie que tout le monde a envie d'apprendre, l'idole connaît maintenant sur le bout des doigts la recette du succès.



1950. Claude est scolarisé chez les Frères bretons de Ploërmel, il y sera enfant de chœur...

ISMAÏLIA

Claude, Antoine, Marie naît le 1er février 1939, en Egypte, où il restera jusqu'à l'année de ses 17 ans. Une enfance insouciante et dorée au bord de la mer puisque ses parents, Aimé et Lucie François, possèdent une magnifique villa à Ismaïlia. En tant que chef du trafic de navigation des bateaux, le père de Claude fait partie de la Compagnie du Canal de Suez, une élite de colons français jouissant d'immenses privilèges. La famille François a des domestiques, est invitée aux plus belles réceptions et mène grand train. Au collège, Claude suit sa scolarité chez les Frères bretons de Ploërmel, un institut catholique privé – où il sera même enfant de chœur – avant de rejoindre le Lycée français du Caire comme externe, à partir de 1953. Ses parents lui louent une chambre de bonne. Mais en 1956, Claude est expulsé violemment de sa terre natale. A la suite de la nationalisation du Canal de Suez par le président égyptien Nasser, les Occidentaux ne sont plus les bienvenus. Chassés de chez eux comme des malpropres, Français et Anglais ont à peine le droit d'emporter quelques vêtements, abandonnant derrière eux leurs biens les plus précieux. Un déchaînement soudain d'hostilité qui va profondément marquer le jeune Claude dans sa chair et dans son cœur. Crachats, injures, jets de pierre, c'est dans ces conditions atroces que les François rejoignent le bateau qui va les mener tout droit au Havre. Une traversée de l'enfer et la fin brutale d'une enfance dont il ne retrouvera jamais tout à fait le goût du bonheur.

39
Né en 1939, il a vécu 39 ans et 39 jours



... ainsi que scout !



1955. Athlète accompli, le chanteur faisait partie de l'équipe de relais de son lycée







Claude retrouve la sérénité dans les bras d'Isabelle



Le mariage surprise de Claude François
Ici Paris
ISABELLE AURA 21 ANS...
...le jour de son mariage
JANET ENFIN OUBLIÉE

ISABELLE

Le chemin du chanteur croise celui d'Isabelle Forêt une première fois en 1964. Lors d'un gala à Saint-Marcellin, dans l'Isère, elle fait alors partie des danseuses du spectacle, remplaçant une amie au pied levé. Si Claude remarque sa blondeur et son petit nez retroussé, pour une fois, le Don Juan sait résister à la tentation. Pas question pour lui d'être infidèle à France Gall dont il est éperdument amoureux. France Gall qui le quitte trois ans plus tard, le laissant dans un état presque dépressif. Après Janet, c'est la rupture de trop. Encore une femme qui l'abandonne. Claude perd le goût de vivre et de chanter. Il lui faut un dérivatif, ce sera Isabelle. Isabelle qui doucement, mais sûrement, va savoir se faire aimer. Loin du bruit et de la fureur qu'il a connus avec France, Claude savoure la douceur, la discrétion et la dévotion de celle qu'il surnomme tendrement "ma Polonaise" en raison de ses origines. Quand il enregistre *Comme d'habitude*, si la chanson lui fait douloureusement penser à France, c'est pourtant Isabelle qui est à ses côtés. Telle la plus apaisante des muses, elle sait remettre du baume au cœur du chanteur. A 28 ans, le voilà à nouveau heureux, presque serein. Isabelle assure et le rassure enfin, acceptant tous les caprices de la star. Une star à qui il manque désormais le plus important pour se sentir pleinement vivant : un enfant! Johnny a eu David, Cloclo aura Coco. Seize mois plus tard, Marc suivra telle la plus inattendue des surprises. Mais Claude a une maîtresse dans sa vie. Exigeante, implacable, irremplaçable. Cette autre femme, c'est son métier, sa carrière, son public et la scène qui l'appelle sur toutes les routes de France. Isabelle reste souvent seule au moulin à élever ses deux enfants, avec l'aide de Chouffa. Parfois, les journées sont longues et les nuits blanches plus encore. Claude n'est décidément pas l'homme d'une seule femme. Trop de tentations, trop de filles faciles qui l'attendent chaque nuit devant sa loge. L'homme est un Don Juan qui a besoin d'aimer fort et vite pour exister. Quand Sofia entre dans sa vie, il ne veut plus qu'elle et demande à Isabelle de quitter le moulin. La rupture est terriblement douloureuse pour celle qui, jusqu'au bout a voulu croire au conte de fées. Mais le chanteur se veut loyal. Pas question de tricher avec les sentiments. Pas question de faire semblant d'aimer. Surtout quand il s'agit de la mère de ses enfants. Il lui fait une promesse : Isabelle ne manquera jamais de rien. Ni elle ni Claude et Marc. En cette année 1973, le couple se sépare définitivement. Coco et Marc partent vivre avec leur maman dans le sud de la France. Et voient leur papa un week-end sur deux et pour les vacances scolaires. Après la mort de Claude, Isabelle s'est remariée et a eu un autre fils, Alix, âgé aujourd'hui de 36 ans. A 70 ans, elle vit toujours dans le sud de la France et profite de ses nombreux petits-enfants.



JE VAIS A RIO

Après avoir enregistré de nombreux duos (*Quelquefois* avec Martine Clémenceau, *C'est comme ça que l'on s'est aimé* avec sa compagne Kathalyn), jouant à merveille les chanteurs romantiques, Cloclo décide de revenir à un répertoire plus rythmé, pour le plus grand bonheur de ses fans. Ainsi, en mai 1977, il sort *Je vais à Rio* adapté du tube australien *I go to Rio* de Peter Allen, grand ami d'Olivia Newton-John. Ce sera également le titre de l'album qui suit en juin. Cet album est bien celui de la transition, Cloclo amorçant déjà un sérieux virage vers le disco. Pour l'anecdote, le jour de l'enregistrement de la chanson, le chanteur se dispute avec son complice et directeur artistique, Jean-Pierre Bourtayre. Une fois n'est pas coutume, pour ne pas laisser exploser sa colère, Cloclo prend sur lui mais interprète la chanson en insistant un peu trop sur les consonnes. ●





JAPONAIS

Au pays du Soleil-Levant, Cloclo est également très populaire, affolant les petites Japonaises. Du coup, en 1965, il enregistre son tube *Donna Donna* en japonais. Pour l'anecdote, sur la face B de ce 45 tours on peut entendre la voix de… France Gall et sa chanson *Poupée de cire, Poupée de son*, en japonais également! En 1977, il sortira également un 33 tours pour le marché japonais dans lequel il reprend quelques-uns de ses plus grands tubes. ●



Claude devait son endurance sur scène à sa formidable condition physique qu'il entretenait par la pratique du jogging

JOGGING

Le chanteur adore la course à pied qu'il pratiquait déjà en Egypte. Une activité sportive dans laquelle il excelle, au point de remporter plusieurs trophées dans sa jeunesse. Il ne connaît rien de mieux que la course à pied pour entretenir sa forme, travailler son souffle et améliorer sa fréquence cardiaque. Véritable marathonien de la scène, si Claude assure le show parfois jusqu'à quatre heures d'affilée, c'est bien grâce à sa formidable condition physique. Condition qu'il entretient tous les week-end au moulin de Dannemois, ne dérogeant jamais au sacro-saint jogging. Parfois, quelques intrépides parmi les invités tentent de suivre le rythme d'enfer du chanteur mais la plupart du temps, Cloclo est seul sur la route, suivi de près en voiture par son chauffeur. Des moments de plénitude pendant lesquels il aime se retrouver au calme, seul avec lui-même, profitant de la nature environnante et sa quiétude apaisante. Les battements de son cœur et le rythme régulier de son souffle suffisent alors à le rasséréner. ●



JOSETTE

La sœur aînée de Claude François, Marie-Josée, est née le 28 août 1935 à Ismaïlia. Mais sera très vite surnommée Josette par sa famille et ses amis. Jojo chérie – comme l'appelle tendrement son père qui en est fou – est une petite fille très sportive, très garçon manqué et très casse-cou. La naissance de Claude, trois ans et demi plus tard, la comble de bonheur. Très vite, elle se montre ultra protectrice avec son petit frère mais se révèle être aussi sa meilleure partenaire de jeux quand il s'agit de faire les 400 coups dans les rues d'Ismaïlia. Les souvenirs d'enfance de Claude sont ainsi intimement liés à sa sœur avec laquelle il partage tout et à qui il confie tout. Tous deux ont très peur de la sévérité de leur père et plus d'une fois, c'est Josette qui va couvrir les bêtises de son frère. Lorsque ses parents décident de l'envoyer en pension à Notre-Dame de Sion, ce sera Claude le plus malheureux, lui qui perd alors sa meilleure alliée face au monde des adultes. Leurs retrouvailles à chaque vacances n'en sont que plus intenses. Josette grandit et s'amourache de Pierre Revillard, un bel officier de la marine marchande. Le mariage est célébré le 7 juillet 1956. Pour Claude et sa famille, ce sont les derniers moments de bonheur. Tandis que Josette est en voyage de noces en France, le Canal de Suez est nationalisé. Claude et ses parents sont chassés d'Egypte et ont 48 heures seulement pour tout abandonner, y compris leurs biens les plus précieux. Heureusement, dans ses bagages de jeune mariée, Josette a eu l'idée d'emporter ses albums photos afin de les montrer à ses beaux-parents. Des clichés d'autant plus rares qu'ils servent encore aujourd'hui dans les multiples articles ou bouquins consacrés à l'enfance de Cloclo. Josette se trouve alors dans le sud de la France quand elle apprend l'exil de sa famille. Heureusement, le clan se retrouve à Monaco quelques semaines plus tard. Josette et Claude ne vont plus jamais se quitter. Et vont tout traverser ensemble : le pire, comme le meilleur. Quand Claude monte à Paris, Josette, fraîchement divorcée, y est déjà installée avec son nouveau compagnon, Jerry Van Rooyen, un trompettiste de l'orchestre d'Aimé Barelli, arrangeur pour les disques Fontana. Et c'est Jerry qui va permettre à Claude d'obtenir un rendez-vous chez Fontana et d'y enregistrer son premier disque. Dès le début de sa carrière, Claude va vouloir sa sœur à ses côtés pendant les tournées. En parallèle, Josette gère également la comptabilité et l'imposant courrier des fans. Dès 1964, avec sa maman Chouffa, c'est elle qui dirige l'intendance au moulin de Dannemois et les invités qui y défilent chaque week-end. Le 29 juin 1966, Josette se remarie avec Eric Eschenlohr qui rejoint lui aussi la team Cloclo. Cloclo qui va bientôt devenir tonton avec la naissance de Stéphanie, le 12 septembre 1968 (deux mois seulement après la naissance de Coco) et Laurent, le 5 juin 1973. Après la mort de son frère, Josette va participer à de nombreuses émissions hommages et publier deux livres : *L'histoire d'une revanche* (éditions Jacques Grancher) en 1988 et *Claude François mon frère* (éditions Hors Collections) en 2008. Depuis 2012 et la sortie de *Cloclo* dont elle a fortement décrié le scénario, elle a complètement coupé les ponts avec ses neveux Claude et Marc François (coproducteurs du film). Quelque peu révoltée et révulsée par l'image négative que l'on s'acharne à vouloir donner de son frère, elle a décidé de ne plus jamais s'exprimer dans la presse ni sur les plateaux de télévision. A 82 ans, elle est toujours mariée à Eric, tous deux profitant pleinement de leur unique petit-fils, Clément, l'enfant de Stéphanie, né le 16 novembre 2001.



Très proches et complices depuis leur enfance, un lien indéfectible a toujours uni Josette et Claude



Claude au moulin de Dannemois avec Josette enceinte de son premier enfant et Chouffa



1960. Sur la corniche de Monte-Carlo, Claude pose avec sa femme Janet et sa Sœur Josette





JANET



En cet été 1959, Claude se fait engager dans l'orchestre du casino de Monte-Carlo. Un soir, dans les coulisses, il rencontre Janet Woollacott, l'une des danseuses de la troupe. Claude est subjugué par la beauté féline de la jeune Anglaise à la plastique parfaite. Claude a 20 ans et le calme so british de Janet, ses bonnes manières, son rire, ses yeux de chat le rendent complètement dingue. De son côté, Janet aussi est amoureuse de ce petit prince blond prêt à tout pour faire de sa vie un conte de fées. Ils se marient le 5 novembre 1960. Une cérémonie familiale toute simple. Très vite, Janet s'ennuie. Jeune et jolie, elle veut bouger, vivre, s'amuser, profiter… Elle veut plus qu'une vie de province. Claude est sur la même longueur d'ondes. Pas question pour lui de végéter, il ne veut pas se contenter de ses maigres cachets de musicien. Il a promis à Janet une vie de rêve et de paillettes et pour y accéder, un seul chemin : Paris. En octobre 1961, les jeunes mariés s'installent dans un petit studio du XVIII[e] arrondissement. Janet retrouve facilement du travail, se faisant engager illico dans la troupe d'Arthur Plaschaert. Claude, qui rêve de gloire et de célébrité, a bien du mal à décrocher des auditions. Pourtant, ce n'est pas faute de faire la tournée des maisons de disques. Hélas, pas un ne croit en lui. Bientôt, c'est sa propre femme qui se met à douter. Dans les coulisses de *L'Olympia*, un autre homme lui fait chavirer le cœur : plus vieux, plus ténébreux mais riche et célèbre ! C'est Gilbert Bécaud ! Un soir de l'été 62, Janet ne rentre pas. « J'ai besoin d'un break et d'aller voir ma famille en Angleterre » lui annonce-t-elle froidement par téléphone. L'échec de *Nabout Twist* conforte la jeune femme dans sa décision de le quitter pour se jeter dans les bras de Monsieur 100 000 volts. « Je ne croyais pas en sa réussite » dira-t-elle des années plus tard. Claude est anéanti. Son monde s'est écroulé. Heureusement, le destin veille. Quelques mois plus tard, Cloclo tient sa revanche avec *Belles ! Belles ! Belles !* En septembre 1964, alors qu'il triomphe à *L'Olympia*, Janet et Gilbert Bécaud sont dans la salle, applaudissant la nouvelle idole des jeunes. Entre les deux chanteurs, aucune animosité quand ils se retrouvent dans les émissions de variétés de Maritie et Gilbert Carpentier. Le divorce de Janet et Claude sera prononcé en 1967. Malgré la naissance d'une petite Jennifer, le couple Janet/Gilbert Bécaud n'aura pas tenu longtemps. Claude et Janet auraient-ils pu réécrire un nouveau chapitre de leur histoire ? « Même si tu revenais, je crois bien que rien n'y ferait, notre amour est mort à jamais, je souffrirais trop si tu revenais… » chantait-il en 1965, en pensant à elle. Janet est décédée en 2011. Elle est la seule femme que Claude François a voulu épouser. Celle sans doute qu'il a le plus aimée, celle aussi qui l'a le plus fait souffrir. Celle dont il ne s'est jamais remis. Mais se remet-on jamais d'un premier amour ?



KATHALYN

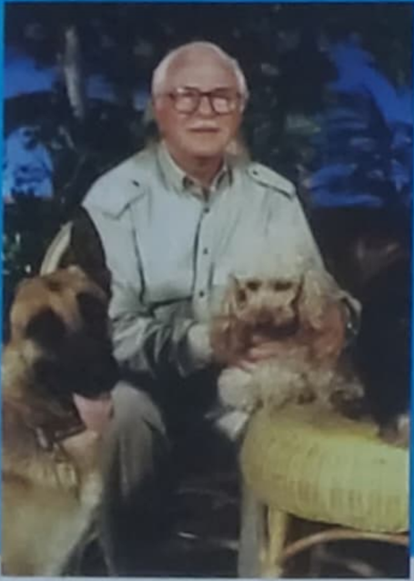
C'est dans les couloirs de sa propre agence de mannequins que Claude croise le regard de la belle Américaine, âgée de 19 ans. Blonde, douce, discrète, sportive, Kathalyn a tout pour plaire au chanteur. Mais surtout, c'est la première fois qu'une femme l'apaise autant. Après la folie Sofia, Claude retrouve calme et sérénité dans les bras de la jeune femme. Avec elle, pas de crise de jalousie ni de caprices de diva. En fait, Kathalyn est la femme la plus facile à vivre au monde. Rien ne l'agace jamais : ni les retards de Claude, ni l'intrusion des fans et encore moins le rythme de vie infernal du chanteur. Pour elle, rien n'est grave et tout est toujours ok. Un tempérament si agréable à vivre au quotidien que bientôt, le chanteur ne peut plus se passer de celle qu'il surnomme affectueusement "Costaud" en raison d'une plastique parfaite et très musclée ! Kathalyn va très vite être acceptée par le clan François : au moulin, elle n'a aucun mal à s'intégrer dans la vie de famille de Claude. Chouffa l'adore et Josette l'adopte comme sa propre sœur. Pour la première fois, une femme sait vraiment rendre heureuse le chanteur. Pour la première fois, Claude se remet à penser mariage et enfants. « Il allait vraiment refaire sa vie avec Kathalyn, avoue Jean-Pierre Bourtayre dans *Claude François, le livre du souvenir* (éditions Sand). Il aurait peut-être même eu un autre enfant avec elle. Kathalyn le reposait… » En guise de déclaration d'amour, Claude lui offre une chanson. En juillet 1977, *C'est comme ça que l'on s'est aimés* devient l'hymne de leur amour. Pendant l'enregistrement, Kathalyn le rejoint et se met à chanter à ses côtés. Au dernier couplet, nerveuse, la voilà prise d'un fou rire incontrôlable que Claude va vouloir absolument garder pour l'album. Kathalyn, c'est l'amour tranquille qui lui fait tout simplement du bien et lui donne envie d'aller encore plus loin. Pourquoi ne pas aller vivre en Californie ? Le 11 mars 1978, Kathalyn est dans la salle de bains au moment où Claude s'électrocute. Voulant lui venir en aide, elle le prend dans ses bras et ne doit la vie sauve qu'à ses sabots en bois qui l'ont donc isolée du courant électrique. Traumatisée, la jeune femme aura beaucoup de mal à s'en remettre. Après le drame, Kathalyn va rester très proche de Josette et de Chouffa. Mais en 1984, elle décide de rentrer chez elle, à Los Angeles. Elle devient décoratrice d'intérieur et épouse un riche homme d'affaires. Mère de Brandon, 25 ans, et William, 24 ans, elle revient parfois en France et ne manque jamais de rendre visite à Josette et ses enfants. A 61 ans, Kathalyn n'a jamais oublié celui qui restera son premier grand amour. ●





59 kilos, un poids qu'il a conservé toute sa vie

Novembre 1976. Avec Kathalyn, Cloclo se sentait prêt à fonder une nouvelle famille



KLEIN (Docteur)

Le chanteur ne veut que lui pour soigner ses animaux du moulin. Surtout les oiseaux qu'il faut opérer, sous anesthésie. « A chaque, fois, on attendait l'arrivée du docteur Klein avec impatience se souvient Josette, amusée. Car on savait qu'au réveil des oiseaux, on aurait droit à un ballet des plus comiques. En effet, un peu sonnés par l'anesthésie, quand ces volatiles exotiques se remettaient sur leurs pattes, ils zigzaguaient avec une démarche d'ivrogne qui nous faisait hurler de rire. » Depuis la fin des années 60, Michel Klein est vraiment la star des vétérinaires. Ce sont ses interventions sur les animaux de zoo et de cirque, ainsi que ses émissions de télévision en faveur de la cause animale qui ont fait sa renommée. Jean Richard est le premier à faire appel à ses services pour les animaux de son fameux cirque. A cette époque, Klein est le seul à savoir opérer un fauve sous anesthésie générale. Il participe aussi à la création du parc de Thoiry et fonde, en 1971, le zoo de Fréjus. ●

1 Classement du DVD ***Karaoké*** en France





K





LE LUNDI AU SOLEIL

En cet été 1972, un autre blondinet rivalise dans le cœur de ces dames : un certain Patrick Juvet qui cartonne sur les ondes avec *La Musica*. Claude François aime beaucoup le rythme entraînant de la chanson au point de demander à son potentiel "rival" de lui composer un air du même style. Au départ *Le Lundi au soleil* s'appelle *La Maman rossignol* mais Cloclo n'aime pas du tout le texte et demande à ses paroliers, Jean-Michel Rivat et Frank Thomas, de revoir leur copie. Les deux hommes ont deux jours seulement pour trouver de nouvelles paroles. D'autant que le chanteur a une idée bien précise de l'histoire qu'il veut raconter sur la musique de Juvet : il s'inspire du "blue monday" des Anglais, l'expression symbolisant l'état d'esprit des travailleurs de retour au bureau après le week-end. Le 27 septembre 1972, Claude François enregistre enfin la version finale du *Lundi au soleil*, dans les studios CBE, dans le XVIIIe arrondissement, à Paris. A ce moment-là, Claude part pour une tournée marathon en périphérie de la capitale. Sous un immense chapiteau, il enchaîne les villes de banlieue et les tubes. Chaque soir, dès les premières notes du *Lundi au soleil* le public est survolté, reprenant en chœur le célèbre refrain. C'est un carton assuré ! En quelques semaines, le 45 tours se vend à 720 000 exemplaires. L'esthétique de la pochette y est sans doute aussi pour beaucoup. Sur le cliché de Gilbert Moreau, Claude pose au naturel, en fin de journée, sous le soleil du moulin de Dannemois.



Claude et son manager Paul Lederman surnommé Monsieur 15 %

4 albums **live** enregistrés entre 1964 et 1975

LEDERMAN Paul

L'imprésario de Coluche de Thierry Le Luron et des Inconnus a commencé sa carrière comme vendeur de disques, avant de s'occuper des Loups Garous, de Long Chris et des Daltons. Embauché par Philips, il devient le manager de Lucky Blondo puis exclusivement celui de Claude François. Un mariage explosif, une union sacrée qui va durer neuf ans. Les deux hommes ont la même ambition de réussite et Paul est le roi de la mise en scène quand il s'agit de faire du sensationnel et de l'explosif avec son poulain. Même après la fin de leur collaboration, les deux hommes resteront toujours très proches et complices. Au début de l'année 1977, un drame frappe celui que l'on surnomme désormais "Le Magicien" ou "Monsieur 15 %" : Paul Lederman perd sa femme, emportée par un cancer fulgurant. Touché par le chagrin qui frappe la famille Lederman, Cloclo leur dédie la chanson *Les Anges, les Roses et la Pluie*, racontant l'histoire d'un enfant qui perd sa maman. Un an plus tard, quand Claude disparaît tragiquement, Paul Lederman est le premier à accourir auprès de la maman du chanteur. C'est lui seul qui aura le courage d'annoncer à Chouffa la mort de son fils.

LEON & LOLA

Claude est fou de ces deux chatons Sacrés de Birmanie. « Quand il rentrait de tournée, les deux chats l'attendaient sur les marches de l'escalier, dans l'immobilité la plus totale, se souvient Josette. Quand il était au volant de sa voiture, Léon restait sur ses genoux, immobile. Il lui avait appris à faire la galipette. Parfois, il me demandait de le garder dans mon appartement parisien. Sans le faire savoir à mon frère, la nuit, j'enfermais le chat dans la salle de bains car sinon, il faisait pipi dans mes plantes vertes. Je le retrouvais le lendemain, confortablement endormi dans le lavabo ! Au bout de quelque temps, mon frère me dit. "Il est bizarre Léon, maintenant, il veut toujours dormir dans le lavabo." Je me suis bien gardée de lui avouer que j'étais la cause de ce changement d'humeur. Après la mort de mon frère, Léon est resté un moment au moulin avec les domestiques. Dès que Claude passait à la télé, le chat arrivait comme un diable en courant et sautait sur le poste. Il était comme un fou, il attendait son maître et ne comprenait pas pourquoi il ne revenait pas… » Sur la pochette de son dernier album, *Magnolias For Ever*, il posera fièrement avec Léon et Lola dans les bras.







MAIS QUAND LE MATIN

Sortie en juin 1967, cette chanson est le 17ᵉ et dernier 45 tours produit par Philips-Montana. Le chanteur est arrivé en fin de contrat et va bientôt créer son propre label, Flèche. Pour les paroles, Cloclo s'en remet à Gilles Thibaut qu'il retrouvera pour *Comme d'habitude*. Pour la musique, il fait appel à un jeune compositeur très prometteur âgé de 25 ans : Eric Charden ! Ce dernier vient d'écrire *Mes rêves d'enfant* pour le chanteur Monty qui est vite devenu un tube. Pour répondre aux attentes de Cloclo, Charden a l'idée de s'inspirer de l'œuvre classique *Au matin*, du compositeur et pianiste romantique norvégien Edvard Grieg. *Mais quand le matin* sera le tube de l'été 67 ! Le titre de la chanson est même inscrit sur des banderoles tirées par des petits avions survolant les plages de la Côte d'Azur. Après la version française, Cloclo enregistre la version italienne, intitulée *Se torni tu*.







MARTEAU

En octobre 1963, Claude François enregistre son cinquième 45 tours sur lequel figure *Si j'avais un marteau*, chanson adaptée du tube de Trini Lopez, *If I Had a Hammer*. La chanson se retrouve rapidement n° 1 au hit-parade. Un rythme entraînant, des paroles bon enfant, il n'en faut pas plus pour convaincre le public qui désormais reprend en chœur « Mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs, woh, woh, ce serait le bonheur… » Cloclo fait de son marteau un hymne à la gloire de la famille et du travail. Bientôt, l'idole se met à recevoir des centaines de marteaux, envoyés par ses fans, en guise de clin d'œil et de remerciement. Des marteaux qui deviennent pour lui de précieux totems qu'il s'amuse à accrocher dans les toilettes de son moulin, à Dannemois.

MONTE-CARLO

Claude François va vivre cinq ans dans la célèbre principauté, après avoir été chassé d'Egypte. Grâce à la prime de réinstallation donnée par la compagnie du Canal de Suez, la famille François peut emménager dans un bel appartement de l'immeuble Le Continental. Mais pour Claude, Monaco, ce sont vraiment les années noires, les années tristes, les années vinaigrette. En effet, les repas sont toujours les mêmes : des morceaux de pains trempés dans de la vinaigrette. Oui, à 17 ans, Claude a perdu son innocence, son insouciance et mange son pain noir. La nuit, il dort à même le sol, ses parents n'ayant même pas les moyens de meubler l'appartement et de lui acheter un lit. Le jour, honteux, il lui arrive de voler sur les étals des marchés quand la faim a raison de sa fierté. Rejeté par la jeunesse dorée monégasque qui le nargue, Claude abandonne ses études et refuse de travailler au guichet d'une banque. Pour la première fois de sa vie, il défie l'autorité paternelle. Au risque de perdre l'estime d'Aimé, son besoin de revanche est le plus fort et passe par la musique. Ça tombe bien, Chouffa a sympathisé avec Louis Frosio, chef d'orchestre du Sporting-Club de Monaco, d'origine italienne comme elle. Du coup, Louis accepte d'engager le jeune Claude dans son équipe et en fait bientôt son chouchou. Si le petit blond, comme tout le monde le surnomme alors, excelle à la batterie, il n'a malheureusement pas le droit de chanter. Frustré, Claude part dans l'orchestre de Marcel Bianchi, à Juan-les-Pins où là, il peut monopoliser le micro à loisir. Du coup, Louis Frosio le rappelle et double son cachet. En 1959, il l'autorisera à faire la saison d'été au Papagayo, à Saint-Tropez. Le succès n'est pas loin et va bientôt lui tendre les bras.



NUMERO SPECIAL Un poster-souvenir géant et toutes les photos de sa vie…

ici Paris

CLAUDE FRANÇOIS

la fin tragique d'une idole…

…FOUDROYE aux pieds de son dernier amour !

Cinq minutes avant, il prenait son premier bain de soleil de l'année

MACIAS, Enrico

La première fois qu'Enrico rencontre Claude François, ce dernier n'est pas encore une star, juste un percussionniste dans l'orchestre des Gamblers, au Papagayo, à Saint-Tropez. « Il m'avait marqué en jouant des bongos. Il avait quelque chose de particulier, on pouvait déjà présager qu'il allait faire carrière. » Par la suite, leurs chemins se recroiseront souvent, leurs deux imprésarios étant des amis proches. « Je suis allé le voir à son premier *Olympia*, en 1962. Il avait reçu un triomphe. Il avait beau débuter sur une grande scène, il était déjà fort de son expérience avec les orchestres dont il a fait partie en tant que musicien. C'est cette expérience qui lui a permis de devenir une bête de scène. » Concernant le côté tyrannique de l'artiste, Enrico parle lui d'un grand perfectionniste, aussi exigeant avec les autres qu'avec lui-même. « Ses colères et son intransigeances n'étaient que le reflet de son envie de bien faire, de présenter un spectacle parfait. Il était peut-être trop entier mais d'une générosité exceptionnelle. » Enrico et Claude prennent plaisir à chanter ensemble dans les émissions des Carpentier. « Nous nous respections beaucoup et nous avions un point commun qui nous a certainement rapprochés : l'attachement à nos racines. Claude aimait que nous parlions arabe ensemble. Nous étions deux exilés, deux déracinés, fidèles à nos terres natales : l'Egypte pour lui et l'Algérie pour moi. » Deux Orientaux qui avaient tous les deux reçu en héritage le sens de l'hospitalité et le respect de la famille.



Mars 1977. De retour d'un match de foot à Liverpool. De g. à dr. : Fred Mella (des Compagnons de la chanson), Annie Cordy, Claude, André Verchuren, Jean-Luc Lagardère et Enrico Macias

MORT

Samedi 11 mars 1978. En ce début d'après-midi, Claude François dort encore à son domicile parisien du 46 boulevard Exelmans. La veille, il est rentré tard de Leysin, en Suisse, où il a enregistré un show télé pour la BBC. Il est donc 14 heures lorsque le chanteur ouvre les yeux. Il sait qu'un week-end chargé s'annonce : il est déjà en retard pour rejoindre les studios des Buttes Chaumont où Michel Drucker l'attend pour enregistrer *Les rendez-vous du dimanche*. Le soir même, il prendra la route du moulin. Une quinzaine d'invités est prévue et Chouffa est déjà en cuisine à préparer les menus. Chouffa qui a un mauvais pressentiment depuis son réveil. Chouffa qui a fait un terrible cauchemar dans lequel Claude noyait un bébé dans la baignoire de sa salle de bains. Pour le moment, Claude profite d'un rayon de soleil sur sa terrasse où il prend son petit déjeuner. Sa compagne Kathalyn est avec lui mais aussi Marie-Thérèse, son attachée de presse, qui l'enjoint de se dépêcher. Alors Claude file dans la salle de bains, suivie de Kathalyn. Le chanteur se douche rapidement. Mais soudain, debout dans la baignoire, le corps encore ruisselant, il remarque l'applique qui est toujours de travers. Quelques jours plus tôt, un électricien a pourtant été appelé. Mais ce jour-là, le chanteur dormait encore et la salle de bains étant attenante à sa chambre, l'homme était reparti sans pouvoir faire son travail. Alors instinctivement, sans réfléchir, Claude veut la redresser. Un geste d'une seconde à peine. Une seconde qui suffit à briser un destin. Les doigts de Claude restent collés à l'applique et c'est l'électrocution. Kathalyn le traîne jusque dans la chambre tandis que Marie-Thérèse coupe le courant et appelle les secours. La Brigade des pompiers et Police secours vont tout tenter pour le ranimer. Par deux fois, son pouls se remet à battre. Mais à 14 h 45, Claude François est déclaré mort, victime d'un arrêt cardiaque et d'une embolie pulmonaire.



11 mars 1978. Dès l'annonce du décès de Cloclo, une foule immense se réunit devant le domicile du chanteur

Visitez le moulin de Claude François



MOULIN

Le 18 septembre 1964, pour un peu moins de 46000 euros, Claude François s'offre le moulin de Dannemois, situé à 70 km de Paris, dans l'Essonne. Un moulin dans lequel Jeanne d'Arc aurait passé une nuit ! Un magnifique domaine qui s'étend sur 500 mètres carrés habitables et trois hectares de terrain. Les travaux seront titanesques, le chanteur va mettre presque dix ans pour faire de sa ferme du bonheur un palais des 1001 nuits. C'est Gabrielli, architecte de renom et oncle de Michel Piccoli, qui s'occupe de la décoration intérieure. Dès 1965, Claude se fait construire une piscine "made in Hollywood" qu'il veut identique à celle du king Elvis ! Chauffée toute l'année, elle dispose d'une sono incorporée qui diffuse de la musique classique. En 1968, les combles du moulin sont réaménagés pour en faire une magnifique salle de cinéma. Dans le salon américain, le chanteur passe des heures à admirer le ballet magique de ses nombreux poissons tropicaux évoluant majestueusement dans l'aquarium géant contenant 4870 litres d'eau de mer. Dans la rivière L'école –qui traverse le moulin– cygnes, grues, flamands et autres volatiles s'ébrouent gaiement. L'arche de Cloclo c'est aussi des chats, des chiens, des singes évoluant en toute liberté dans son jardin à l'anglaise. Côté décoration, le chanteur adore mélanger l'ancien et le moderne, avec une préférence pour des meubles chinés chez les antiquaires en Angleterre. Dans sa chambre à coucher, son lit lui a été offert par une religieuse de Milly-la-Forêt, le fauteuil est d'époque Louis XIII et la cheminée XVIIIe siècle, a été achetée chez un antiquaire à Bordeaux. Les week-ends au moulin sont toujours synonymes de fête : 19 chambres attendent les invités qui ne se font pas prier pour goûter à la fameuse cuisine orientale de Chouffa : pizzas maison, boulettes de viandes, feuilles de vigne farcies, charlotte aux fraises, sans oublier les cocktails de Claude et sa cave à vin contenant plus de 10000 grands crus. A la mort du chanteur, personne ne peut se résoudre à vendre. « Ce moulin, c'était son île sacrée avoue Jean-Pierre Bourtayre. Nous avons eu tort de raisonner avec le cœur car le moulin s'est retrouvé dans un état d'abandon désolant. » Jean-Luc Lahaye pense un temps à le racheter mais c'est un couple d'anciens boulangers, M. et Mme Lescure qui en deviennent les nouveaux propriétaires et qui en ont fait depuis vingt ans un Graceland made in France. Le moulin de Claude François est devenu le moulin des fans de Claude François. ●



Chaque convive invité au moulin se délecte de la fameuse cuisine de Chouffa. Elle était secondée par Taha, le domestique soudanais

Claude avait fait du moulin son refuge...



65 mille visiteurs depuis que le **moulin** a ouvert ses portes



Les nombreux animaux vivaient en liberté sur le domaine



... où les amis étaient les bienvenus !

Visitez le moulin de Claude François



MOULIN

Le 18 septembre 1964, pour un peu moins de 46000 euros, Claude François s'offre le moulin de Dannemois, situé à 70 km de Paris, dans l'Essonne. Un moulin dans lequel Jeanne d'Arc aurait passé une nuit ! Un magnifique domaine qui s'étend sur 500 mètres carrés habitables et trois hectares de terrain. Les travaux seront titanesques, le chanteur va mettre presque dix ans pour faire de sa ferme du bonheur un palais des 1001 nuits. C'est Gabrielli, architecte de renom et oncle de Michel Piccoli, qui s'occupe de la décoration intérieure. Dès 1965, Claude se fait construire une piscine "made in Hollywood" qu'il veut identique à celle du king Elvis ! Chauffée toute l'année, elle dispose d'une sono incorporée qui diffuse de la musique classique. En 1968, les combles du moulin sont réaménagés pour en faire une magnifique salle de cinéma. Dans le salon américain, le chanteur passe des heures à admirer le ballet magique de ses nombreux poissons tropicaux évoluant majestueusement dans l'aquarium géant contenant 4870 litres d'eau de mer. Dans la rivière L'école –qui traverse le moulin– cygnes, grues, flamands et autres volatiles s'ébrouent gaiement. L'arche de Cloclo c'est aussi des chats, des chiens, des singes évoluant en toute liberté dans son jardin à l'anglaise. Côté décoration, le chanteur adore mélanger l'ancien et le moderne, avec une préférence pour des meubles chinés chez les antiquaires en Angleterre. Dans sa chambre à coucher, son lit lui a été offert par une religieuse de Milly-la-Forêt, le fauteuil est d'époque Louis XIII et la cheminée XVIIIe siècle, a été achetée chez un antiquaire à Bordeaux. Les week-ends au moulin sont toujours synonymes de fête : 19 chambres attendent les invités qui ne se font pas prier pour goûter à la fameuse cuisine orientale de Chouffa : pizzas maison, boulettes de viandes, feuilles de vigne farcies, charlotte aux fraises, sans oublier les cocktails de Claude et sa cave à vin contenant plus de 10000 grands crus. A la mort du chanteur, personne ne peut se résoudre à vendre. « Ce moulin, c'était son île sacrée avoue Jean-Pierre Bourtayre. Nous avons eu tort de raisonner avec le cœur car le moulin s'est retrouvé dans un état d'abandon désolant. » Jean-Luc Lahaye pense un temps à le racheter mais c'est un couple d'anciens boulangers, M. et Mme Lescure qui en deviennent les nouveaux propriétaires et qui en ont fait depuis vingt ans un Graceland made in France. Le moulin de Claude François est devenu le moulin des fans de Claude François.



Chaque convive invité au moulin se délecte de la fameuse cuisine de Chouffa. Elle était secondée par Taha, le domestique soudanais

Claude avait fait du moulin son refuge...



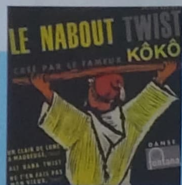
65 mille visiteurs depuis que le **moulin** a ouvert ses portes



Les nombreux animaux vivaient en liberté sur le domaine



... où les amis étaient les bienvenus !

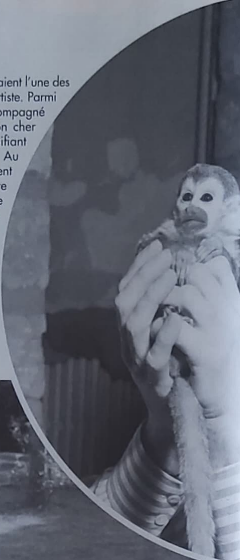


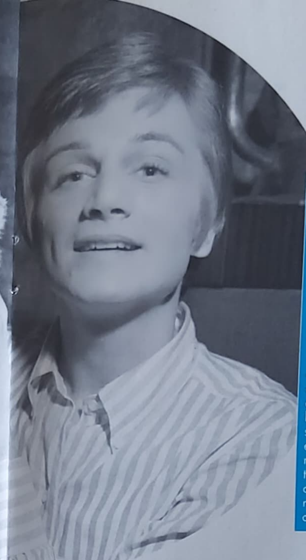
NABOUT TWIST

C'est Jean-Jacques Tilquet, directeur artistique chez Philips, qui donne le feu vert à Claude François pour enregistrer son premier disque. Nous sommes en mars 1962 et le jeune chanteur attend ce moment depuis des mois ! A l'époque Claude travaille dans une boîte de nuit et raconte : « Danyel Gérard y chantait parfois et comme j'ai la voix plus haute que la sienne, je prenais le relais quand il arrivait à un passage très haut ». C'est ainsi qu'il finit par bel et bien se faire repérer ! Il écrit et compose le *Nabout Twist* (nabout qui en arabe signifie bâton) mais son nom ne figure pas sur le recto de la pochette : Kôkô sera son pseudonyme. Deux versions sont enregistrées, l'une française, l'autre franco-arabe. Hugues Aufray et Nicole Croisille participent aux chœurs du titre ce qui n'empêche pas à ce premier 45 tours de faire un flop commercial : à peine 4000 exemplaires s'écoulent, ce qui en fait aujourd'hui un objet collector pour les fans !

NESS-NESS

Les animaux on le sait, étaient l'une des grandes passions de l'artiste. Parmi tous ceux qui l'ont accompagné sa vie durant, il y avait son cher singe, Ness-Ness (ness signifiant singe en arabe égyptien). Au moulin, le petit animal se sent comme chez lui et s'intègre vite ! La famille et les amis de Claude s'habituent rapidement à sa présence et Ness-Ness se rend même indispensable en se chargeant de tendre leurs verres aux invités lors des réceptions ! Malheureusement la fin de vie du singe est tragique puisqu'il se fera dévorer par un doberman que le chanteur a aussi adopté…





NOTES DE SERVICE

Rarement Claude François se séparait de son précieux dictaphone. Grâce à lui il transmettait la moindre de ses consignes aux membres de son équipe, des techniciens aux danseuses en passant par les musiciens. Une assistante était chargée de retranscrire les ordres donnés, parfois avec un ton cassant et sec, sur les papiers à en-tête. Des notes de service d'ordre plus personnel étaient aussi données, concernant l'intendance du moulin, de son appartement parisien ou en lien avec ses tenues vestimentaires sur lesquelles il était très pointilleux. Beaucoup de ces notes ont depuis sa disparition été vendues aux enchères.



CLAUDE FRANÇOIS - DISQUES FLECHE
PARFUMS CLAUDE FRANÇOIS - MAGAZINE PODIUM
AGENCE GIRL'S MODELS - JEUNE MUSIQUE
122, Bd EXELMANS 75016 PARIS - TEL. 651.46.41
Télex : GIRLMOD 630295 F

Note de service à : NICOLE GRUYER DANI

Je répète ,encore une fois que chaque veille ou avant ve[…] d'une télévision ou d'une prestation en public, il faut répéter.Donc avant la télé d'angleterre pour deux raisons il faut répéter; d'abord parce qu'il faut qu'on se revoie les chansons, ensuite personne ne connaît la nouvelle chorégraphie "bordeaux rosé" et qu'il faut que je m'y adapte ensuite une troisième raison c'est qu'il y a une nouvelle danseuse et qu'il faut faire des tas de répétitions.

OK

Paris, le 6/3/78





Nono et Nanette. La fratrie de colleys avait été offerte par Josette à Claude



NONO ET NANETTE

Pour compléter la "ménagerie" de Claude, sa sœur Josette lui offre deux adorables colleys venus tout droit de Suisse. Ils sont frère et sœur et c'est en s'inspirant d'une opérette de 1924 que Chouffa trouve les noms des nouveaux occupants du moulin : les colleys sont baptisés Nono et Nanette. Les chiens de garde, qui ressemblent à s'y méprendre à la célèbre Lassie, disparaissent un jour mystérieusement de la propriété et ne seront jamais retrouvés…



Mars 1973. Malgré la douleur, Claude reçoit les photographes après son opération due à la déviation de sa cloison nasale

NEZ

Plusieurs fois Claude François s'est fait refaire le nez mais pour des raisons différentes ! La première intervention s'est déroulée en 1962 pour des raisons purement esthétiques. Claude trouvait qu'il avait un nez de perroquet, ni assez fin ni assez droit, et a souhaité corriger ce petit complexe grâce à une rhinoplastie dès que le succès s'est fait connaître. Dans son autobiographie *Il faut rentrer maintenant…* publiée aux éditions de La Martinière, Eddy Mitchell raconte une savoureuse anecdote qui a eu lieu peu de temps après l'opération, lors d'une séance photo en commun. Claude François aurait alors insulté un musicien, lequel aurait perdu patience… : « A la cent unième fois, il a craqué. Il lui a mis un beau coup de poing et son nez est tombé direct ! Au revoir le joli nez tout refait… Donc le SAMU est arrivé et Claude a été arrêté quelques jours. Et nous avons reporté la séance photo. Claude est revenu cinq jours plus tard avec son bandage sur le nez et il n'en menait pas large. L'incident était clos, mais pour la photo ce n'était pas terrible. Donc nous avons attendu un peu. Le jour où il fut enfin rétabli nous avons eu à faire à un photographe que nous ne connaissions absolument pas. Il avait repéré des escaliers et nous a demandé de nous y installer, nous expliquant que lui allait se positionner sur le toit d'une camionnette garée à côté pour prendre des photos vues d'en haut : "Cela va faire une photo magnifique". Nous nous exécutons avec Claude et, au moment où il a appuyé sur le déclencheur, la camionnette a démarré ! Nous n'avons jamais revu le photographe et dans l'énervement Claude, toujours survolté, s'est pris en pleine figure des portes battantes ! Pile poil dans le nez. Retour à l'hôpital encore une fois avec son nez en bouillie… » En 1970, nouvelle rhinoplastie après un accident de voiture qui lui a fracturé le nez et trois ans plus tard, dernière intervention après une déviation de la cloison nasale.



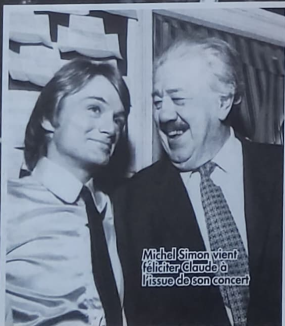
ON EST QUI ON EST QUOI

Who do You Think You Are, interprété par Candlewick Green, accroche à l'oreille de Claude François en écoutant la radio anglaise. Il en chantera la traduction en 1975 et *On est qui on est quoi* fera partie de l'album *Toi et moi contre le monde entier*. ●



Olympia

Septembre 1969. Claude livre à son public un spectacle époustouflant où il donne la pleine mesure de la "bête de scène" qu'il était



Michel Simon vient féliciter Claude à l'issue de son concert

OLYMPIA

Entre l'artiste et la salle de spectacle c'est une grande histoire d'amour. Nous sommes en 1962, le 18 novembre précisément, quand Claude François foule pour la première fois les planches de *L'Olympia* en participant à un des *Musicorama*, création de Bruno Coquatrix et Europe 1. Dalida et les Spotniks sont alors les vedettes du show. En avril 1963, Claude récidive en interprétant *Belles ! Belles ! Belles !* et en imposant sa prestance saluée par Marlene Dietrich à la fin du show, rien que ça… C'est lors d'un nouveau concert à *L'Olympia* que le chanteur recevra ses deux premiers disques d'or. A l'automne 1964, enfin les lettres de son nom brillent en grand sur la célèbre façade de la salle de spectacle : adieu les premières parties, Claude François y chante en vedette ! C'est Michèle Torr, Pierre Vassiliu et Dionne Warwick qui le précèdent sur scène. Nouvelles dates en décembre 1966 (où il est accompagné de danseuses, prémices du concept des fameuses Clodettes) puis en septembre 1969, Claude François offre à son public un show époustouflant qui se joue à guichets fermés seize jours durant : stroboscopes, lasers, costumes réfléchissants et lumineux, bulles de savon, des moyens techniques qui laissent les fans ébahis. C.Jérôme, Dani, Les Fléchettes et Les Charlots assurent la première partie de ce spectacle. ●



30 octobre 1963. Maurice Biraud remet à Claude François son disque d'or à l'occasion de son concert à *L'Olympia*



1969. Dans les coulisses de *L'Olympia* avec le chanteur Antoine qui fait sa première partie

ONASSIS

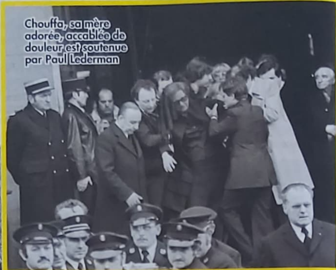
A la fin des années 50, Claude François est batteur au sein de l'orchestre de la Société des Bains de mer de Louis Frosio. La formation se produit au Sporting où de nombreuses célébrités viennent les écouter pour se divertir. Parmi les spectateurs, Aristote Onassis, l'un des actionnaires de la SBM, accompagné de la célèbre Maria Callas. Le milliardaire apprécie beaucoup ce jeune musicien débordant d'énergie et le gratifie un soir d'un pourboire de 500 francs. ●

OZONE

Très soucieux de sa santé, Claude François avait pour habitude d'utiliser une lampe à ozone dans sa loge avant ses spectacles afin de purifier l'air ambiant. Une façon de se protéger des microbes et de chouchouter ses cordes vocales. ●



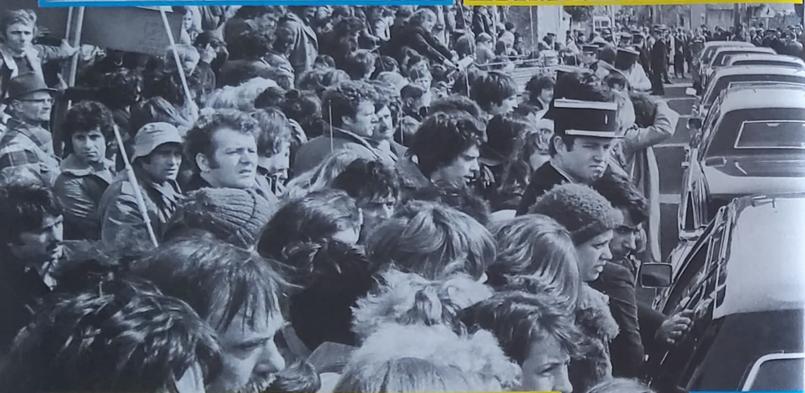
15 mars 1978. Les obsèques de Cloclo sont célébrées dans l'Eglise d'Auteuil



Chouffa, sa mère adorée, accablée de douleur est soutenue par Paul Lederman

OBSEQUES

Quatre jours que la France pleure son idole. Depuis sa disparition tragique le 11 mars, tous ceux qui l'aiment sont groggy, ne voulant pas admettre la douloureuse réalité. Pourtant, en ce mercredi 15 mars 1978, l'heure est venue de rendre un dernier hommage à Claude François. Les quatre jours précédant les obsèques, tous les intimes de l'artiste défilent dans l'appartement du boulevard Exelmans où repose son corps. Une fois embaumé, Claude est vêtu d'une chemise blanche et d'un costume de velours bleu marine. La police craint des débordements de foule durant le déroulement des obsèques et sécurise au mieux le trajet du cortège qui part du boulevard Exelmans pour arriver à l'église d'Auteuil où se pressent plus de dix mille personnes. Les fans pleurent et crient de désespoir au passage du cercueil d'acajou, deux jeunes filles se jettent dans la Seine. La pluie commence à tomber, se mêlant aux larmes de tous ceux qui l'aimaient tant. Au premier rang de ces êtres brisés, les quatre femmes de sa vie : Chouffa, Josette, Isabelle et Kathalyn. *L'Ave Maria* est entonnée par Les Fléchettes dont les voix se brisent de chagrin, l'émotion est à son comble. Parmi les célébrités venues saluer Claude François, Michel Drucker, Danièle Gilbert, Eric Charden, Dalida, Paul Lederman, Gérard Lenorman, Guy Lux, Enrico Macias, Sheila et Ringo... Les fleurs envahissent l'église, symbole de l'amour que tous lui portaient. Effondrée de chagrin, Chouffa n'a plus qu'un souhait : pouvoir dire adieu dans l'intimité à celui qui restera à jamais son petit garçon, loin de la foule et des regards. Pour ce faire, l'horaire de l'inhumation n'a pas été dévoilé. C'est donc dans la plus stricte intimité familiale que le cercueil de Claude rejoint celui de son père dans le caveau du cimetière de Dannemois. Comme il fallait s'y attendre, le secret est vite éventé et à peine la cérémonie terminée, les anonymes commencent à se presser aux alentours de la tombe, à commencer par les enfants de l'école de la commune, accompagnés de leur institutrice, tenant chacun une fleur à la main. Les fans affluent dans les jours suivants et les gendarmes demandent des renforts, dépassés par l'ampleur de l'événement. Mouvements de foule et malaises devant la tombe de marbre noir, marchands du temple qui essaient de tirer partie de la situation en se livrant à un macabre commerce de produits liés à Claude François, autant de situations qui secouent la tranquille commune de l'Essanne. Puis le calme revient, les hommages se font plus dignes, plus contenus mais ne faiblissent pas, à l'instar de la force de son souvenir. ●





La petite commune de Dannemois est envahie par une gigantesque foule que les gendarmes auront toutes les peines à contenir



Tout le showbiz est présent pour lui dire un dernier au revoir, parmi eux : Enrico Macias ou encore Danièle Gilbert





Les fans venus en nombre crient leur désespoir d'avoir perdu leur idole...



... les plus désespérées se jetteront même dans la Seine



PAUVRE PETITE FILLE RICHE

Toute seule sur cette plage
Pauvre petite fille riche
Toute seule si seule
Pauvre petite fille riche
Tu pleures parce que tu n'as pas le droit
D'épouser un pauvre garçon comme moi
Pauvre petite fille riche humm humm
Le titre est sorti en 1963 sur l'album *Si j'avais un marteau.*



68 Le nombre de numéros de ***Podium*** édités sous sa houlette

PERIER, Jean-Marie

Si Claude François est dans l'esprit de tous Cloclo, c'est à Jean-Marie Périer qu'il le doit. Alors qu'il est assistant de Daniel Filipacchi, Jean-Marie croise dans les couloirs d'Europe 1 un jeune homme qui tient précieusement un disque à la main. Il lui demande ce qu'il veut, Claude François répond qu'il ne partira pas tant que Filipacchi n'aura pas écouté son disque. Jean-Marie le prend, l'écoute et sent tout de suite le tube : c'est *Belles ! Belles ! Belles !* Jean-Marie Périer pose alors le vinyle sur le bureau de Filipacchi, en lui disant qu'il ferait bien de prendre le temps de l'écouter, une bonne intuition… Le célèbre photographe de *Salut les copains* réalise ses premiers clichés du chanteur en 1962, de nuit, dans les bureaux du journal situés sur les Champs-Elysées. Ce sont les premières photos d'une longue série puisqu'en près de dix ans, il n'en fera pas moins d'une centaine ainsi que des reportages complets. Au bout de quelques années de travail commun et de complicité, Jean-Marie le baptise Cloclo. Il l'accompagne pendant ses tournées et souvent les deux hommes partagent la même chambre d'hôtel à la demande de Claude, passant des nuits entières à discuter. Le fameux logo de Flèche, la société de Claude François (et même son nom), c'est aussi à Jean-Marie Périer qu'on le doit : en 1967, il crée la flèche brisée jaune sur fond rouge dans un décor de studio. Au total le photographe est l'auteur de treize pochettes de 45 tours. Claude François était aussi ami avec Anne-Marie Perier, la sœur de Jean-Marie, alors rédactrice en chef de *Mademoiselle âge tendre.*

Juillet 1966. Cloclo sur le plateau d'une émission télé en compagnie de (g. à dr.) : Johnny Hallyday, Guy Lux, Paul Lederman et Jean-Marie Périer

PODIUM, le magazine

Non ce n'est pas Claude François qui a créé *Podium*, même s'il lui a apporté ses lettres de noblesse ! Les deux fondateurs sont Michel Lafon et Claude Bernardini qui lancent le premier numéro en décembre 1971, avec Gilbert Montagné en vedette. Claude le touche-à-tout a une idée qui trotte dans la tête depuis quelque temps : se lancer dans la presse. Il rencontre donc les fondateurs du titre qui se retrouvent vite à court d'argent. Claude rachète le journal avec une idée fixe : concurrencer *Salut les copains* et devenir premier des ventes. La rédaction s'installe dans les bureaux du boulevard Exelmans, Geneviève Leroy en est nommée rédactrice en chef (et le demeure jusqu'en 1981). Pour le premier numéro sous l'égide de Cloclo en octobre 1972, quoi de plus normal de mettre en Une… Claude François ! « Je suis le personnage vendable actuellement » s'en explique-t-il dans les colonnes de *L'Express*. Sauf que finalement la photo ne lui convient pas et il n'hésite pas à envoyer près de 200 000 exemplaires déjà imprimés au pilon ! Le choix se porte sur un portrait de lui en veste rouge aux revers pailletés. Le succès est immédiat. Mais il faut dire que Claude a pensé à tout : il a pris soin de faire fermer son fan-club afin que les 47 000 membres se précipitent sur le journal. En avril 1975, ce que le chanteur attendait arrive enfin : avec une moyenne de 500 000 exemplaires vendus, *Podium* est numéro un devant *Salut les copains*. Ce que l'on appelle aujourd'hui la presse people lui doit beaucoup : le concept de potins (dix pages y sont consacrés), les gadgets offerts (autocollants, transferts…), le phénomène de scoop. Un courrier des lecteurs est réservé aux jeunes filles qui peuvent espérer trouver des solutions à leurs problèmes de cœur grâce à une spécialiste qui leur répond. La création de la Favinette, une jolie fille qui s'exprime par onomatopées branchées dans des bulles de BD contribue à l'esprit outre-Atlantique que Claude François veut donner à son magazine. A son décès c'est Claude Carrère qui rachète le titre pour le revendre quatre ans plus tard à Filipacchi. Lequel le fusionnera avec *OK Magazine* pour en faire *OK Podium*, un journal qui publiera sa dernière page en 2000. ●







PLOUF

Le mignon petit cocker que l'on peut voir sur la pochette de *Petite mèche de cheveux*, c'est lui ! Au départ, Claude François l'avait acheté dans l'idée de l'offrir à France Gall, laquelle a refusé… Plouf est donc resté au domaine de Dannemois et son frère a trouvé domicile chez Sylvie Vartan ! Son nom, il le doit à son penchant pour les plongeons dans les étendues d'eau. Malheureusement, Plouf connut une triste fin : pris au piège des pales du moulin, il mourut noyé… ●



PHILIPPE, Annie

Lors de la séance de la célèbre photo de *Salut les copains* en 1967, Claude François est placé par hasard à côté d'une jolie blonde, Annie Philippe. Peu de temps après, il lui demande de faire partie de sa tournée d'été et l'idylle ne tarde pas à naître. Leur premier baiser est échangé devant les remparts de Nîmes, Annie, déjà fan de Claude avant de le rencontrer, est sur un petit nuage. Seule ombre au tableau, Annie Philippe est alors la compagne d'un certain Izy Spieghel, malfrat de son état, qui finit par se déplacer pour récupérer sa copine ! L'interprète de *J'ai tant de peine* est persuadée que Claude va se battre pour la garder, il n'en est rien… En fait Claude François ne prendra même pas la peine de sortir de sa loge et Annie Philippe ne cessera jamais de lui en vouloir. ●

PODIUM, le film

En 2004, Yann Moix sort le film tiré de son livre éponyme, *Podium*. Loin d'un classique biopic, le long métrage met en lumière Bernard Frédéric, incarné par Benoît Poelvoorde, un ancien sosie de Claude François, son idole. Après avoir rangé ses costumes de scène pour ceux de banquier, Bernard est sollicité par son ami Couscous (interprété par Jean-Paul Rouve), lui-même sosie de Michel Polnareff, qui le pousse à retenter sa chance au concours de la nuit des sosies. Comme Claude François, il s'entoure de danseuses, les Bernadettes. Nommé aux César 2005 comme meilleur acteur, Benoît Poelvoorde est hilarant dans ce rôle de fan absolu prêt à tout pour son idole. Complètement investi dans la préparation de son rôle, il interprète lui-même les chansons de Claude François et a longuement travaillé les chorégraphies sous la houlette de Mia Frye. *Podium* a attiré plus d'un million de spectateurs dans les salles.





QUELQUEFOIS

En 1976, Claude François choisit pour l'accompagner celle qui a représenté la France trois ans auparavant au concours de l'Eurovision. Martine Clémenceau avec sa coupe de cheveux à la Danièle Gilbert lui donne la réplique sur le titre *Quelquefois* bien que son visage n'apparaisse pas sur la pochette du 45 tours... A noter que dans les années 90, Martine était l'un des auteurs d'Herbert Léonard.





61
45 tours
sortis entre mars 1962 et mars 1978

QUARANTE ANS

Un âge que Claude François n'atteindra jamais... Le temps qui passe inexorablement et qui nous rapproche de la mort est une chose qui l'effrayait profondément. Il préférait d'ailleurs se croire immortel ! Jean-Pierre Bourtayre, son directeur artistique depuis 1972, avait coutume de fêter son anniversaire avec Claude, le premier étant du 31 janvier et le second du 1er février. Pourtant le chanteur avait horreur des anniversaires, un rituel qui le confrontait de plein fouet au cumul des années. A l'occasion de ses 38 ans, il passe la soirée à L'Elysée-Matignon avec son ami et lui confie que son testament s'était volatilisé du bureau de son notaire. Un événement qui ne l'affole pas du tout puisqu'il sait que tout reviendrait à ses fils. Concernant sa mère et sa sœur il dit : « Tu sais très bien que je ne vais pas les laisser comme ça ». Pour Jean-Pierre Bourtayre, c'est la seule fois où Claude lui fait comprendre qu'il a pensé à la possibilité de sa disparition. Ses quarante ans, il ne voulait pas les fêter. En pensant à ce jour, il avait prévu de s'enfermer au moulin pour pleurer toute la journée. Mais Claude aura trente-neuf ans pour l'éternité et c'est ceux qui l'aiment qui continuent à le pleurer.



REVERIES

En 1969, le groupe belge Wallace collection cartonne avec *Daydream*. Dans la foulée Claude François enregistre sa version française intitulée *Rêveries* dont le refrain final n'est pas sans rappeler *Le lac des cygnes*. La chanson figure sur l'album *Claude François à l'Olympia 69*.

RITUEL

Avant chaque concert, le rituel de la loge est toujours le même : les costumes de scène attendent sur des cintres, classés dans l'ordre de passage, le vanity est plein à craquer de crèmes et de produits de maquillage (Claude ne laisse à personne le soin de se maquiller). Des boîtes de Kleenex sont éparpillées partout dans la pièce, sans oublier les peignes, les brosses, l'appareil à ozone, une radio, un tapis de bain à ses initiales, deux bougeoirs (pour l'ambiance), le peignoir et les mules en éponge, la lampe de poche, un ventilateur, une radio, une télévision, un électrophone, le miroir avec rampe de spots, sans oublier le miel, le citron et le sucre pour sa gorge. Et gare à la colère du dieu Cloclo si un seul élément vient à manquer. Grand (star) maniaque devant l'éternel, Claude a besoin de ce rituel pour se sentir en sécurité avant chaque entrée en scène.





RADIO

A la rentrée 1954, les parents de Claude l'inscrivent au lycée français du Caire avec le statut d'élève externe. Ce qui signifie donc qu'il ne loge pas dans l'enceinte de l'établissement. Ses parents habitent à deux cents kilomètres de là, près de Port Tewfick et on lui loue une petite chambre dont les fenêtres donnent sur Radio Le Caire. Forcément, les locaux deviennent vite une seconde maison pour Claude qui s'y glisse dès que son emploi du temps le lui permet. Là-bas, il découvre les derniers disques à la mode, assouvit sa passion pour Sinatra ou Sammy Davis Jr et perfectionne sa culture musicale. Quand la famille s'installe quelques années plus tard en France, ce sera près des locaux de Radio Monte-Carlo. Encore une fois Claude François s'y sent comme chez lui et y passe beaucoup de temps. C'est d'ailleurs là qu'il signe son premier engagement avec l'orchestre de Michel Hausser.

16 fois premier du hit-parade de **RTL** créé en 1972


ici Paris

MAREE NOIRE — Un Breton ruiné raconte

CLAUDE FRANÇOIS embaumé

Il restera beau pendant 50 ans...

...Comme les pharaons de son Egypte natale

IDOLE JUSQUE DANS LA MORT

RUMEURS

Nombre de théories abracadabrantesques ont été lancées depuis la disparition de Claude François. Certains ont parlé d'un suicide, d'autres d'une overdose ou encore même d'un complot qui aurait été organisé par le Shah d'Iran car Claude aurait été amoureux de son épouse, la Shahbanou Farah Pahlavi ! Et puis bien sûr parmi toutes ces rumeurs il y a celle selon laquelle Claude François ne serait pas mort. A l'instar d'Elvis, de Marilyn ou de James Dean, il serait en train de couler des jours paisibles dans une île perdue... Plusieurs personnes affirment l'avoir vu aux quatre coins du monde, y croyant dur comme fer ! Une femme l'a même cherché partout pendant quinze ans, sans relâche, suivant la moindre piste.



SALE BONHOMME

Le 13 mars 1976, c'est sur le plateau d'un *Numéro 1* des Carpentier que Claude François interprète pour la première fois son *Sale bonhomme*. A travers ce titre, il s'adresse aux enfants, un public spécial qu'il apprécie! La version originale vient tout droit des Etats-Unis et elle est interprétée par Johnny Cash. L'auteur de *Nasty Dan* n'est autre que Jeffrey Moss, le papa du *Muppet Show*. S'inspirant donc de ce tube américain, Claude François se met en tête de faire un 33 tours entièrement consacré aux enfants. Le dessin de la pochette de l'album *Pour les jeunes de 8 à 88 ans* est signé Patrick Loiseau.



SHEILA

L'une de ses grandes amies. Les deux artistes se croisent pour la première fois en 1963 dans une émission de Jacqueline Joubert alors qu'ils débutent tous deux. Le coup de foudre amical ne se démentira pas au fil des ans. Quand Claude prend les rênes de *Podium*, il la fait régulièrement poser en Une et elle devient comme une marraine pour le journal. Sheila passe la plupart de ses moments de libres au moulin qui devient un peu sa seconde maison. Quand elle demande à Claude d'être son témoin de mariage, le chanteur est fou de joie. C'est avec émotion qu'il assiste à son union avec Ringo le 13 février 1973. Pour Sheila, Claude, son Gatsby le magnifique comme elle le surnommait, c'était comme une seconde famille. Quelqu'un qui faisait partie intégrante de sa vie. Il y a quelques années la chanteuse s'était confiée dans nos colonnes : « De ses débuts à ce stupide accident, j'ai toujours été avec lui. Seize années côte à côte. On se téléphonait régulièrement, on se voyait en dehors de notre métier, nous faisions du bateau. Nous avions une amitié sans faille. Je l'ai vu pour la dernière fois la veille de son terrible accident car nous nous sommes rencontrés à l'aéroport. Nous avions ensemble des projets que, hélas, le destin ne nous a pas laissés le temps de réaliser. Aujourd'hui son absence est terriblement présente dans ma vie... »











1963. Grand Prix de L'Académie du disque français pour Sheila, Claude et Nana Mouskouri

SALVADOR, Henri

Dans le cadre de l'émission *Salves d'or* diffusée le 30 octobre 1968, Henri Salvador reçoit Claude François qui interprète *Avec la tête, avec le cœur*. Ils éprouvent l'un pour l'autre une admiration mutuelle et chantent ensuite ensemble dans diverses émissions. Les deux chanteurs sont également liés par un secret alors partagé par une poignée d'intimes : Henri Salvador est le père biologique de Jean-Marie Périer, son grand ami.

SAINT-PIERRE, Liliane

L'une des recrues de l'écurie Flèche. Liliane Keuninckx de son vrai nom doit son nom de scène à Claude François qui la rebaptise ainsi quand il lui propose un contrat. Elle a alors dix-huit ans. Deux ans plus tard, nous sommes en 1968, elle sort son premier succès, *Je suis une fille toute seule*, et elle enchaîne en faisant la première partie d'Antoine. Claude François en personne vient l'applaudir. Pourtant après vingt-cinq titres signés chez Flèche, le contrat n'est pas reconduit à la suite d'un désaccord entre Claude et Liliane. Elle continuera sa carrière de chanteuse malgré tout et représentera la Belgique au concours de l'Eurovision en 1987.





SOFIA

Sofia, la belle venue du froid... Paul Wagner, rédacteur à *Podium*, présente la mannequin finlandaise à Claude François, un soir chez Castel à la fin de l'année 1972. Coup de foudre. Pour elle, Claude quitte Isabelle, la mère de ses fils. Il est amoureux, elle lui fait perdre la tête... La belle a du caractère du haut de ses dix-neuf ans mais le chanteur est prêt à tout pour satisfaire ses caprices. Elle emménage au moulin et il fait installer un authentique sauna finlandais pour lui faire plaisir! « Sofia, je l'aime jusqu'à la passion (...) Je crois qu'au début ce sont ses yeux qui m'ont ébloui. Des yeux en amande où brillaient toutes les étoiles d'un ciel d'été. Avec elle je vis le grand amour. Je ne peux vivre une seconde de ma vie sans elle à mes côtés. Quand elle n'est pas avec moi je suis malade de jalousie. Quand elle dit bonjour à un autre homme, quand elle s'adresse à lui dans sa langue natale que je ne comprends pas, je suis comme un dingue! » En juin 1976, Claude part quelques jours, accompagné de ses fils, en Finlande rencontrer la famille de Sofia, les rumeurs de fiançailles enflent... Il n'en sera rien. Déjà les deux amants ne voient plus les choses de la même façon. Sofia n'aspire qu'à une chose : construire une famille. Elle veut se marier, élever ses enfants tranquillement, faire du tricot au coin du feu... Il lui est de plus en plus difficile de partager Claude avec le public. Son absence liée aux tournées, les fans hystériques, son caractère volage, elle ne supporte plus tout ça. Et puis un jour, Sofia tombe enceinte. Claude ne veut pas de ce bébé et l'oblige à avorter. La mort dans l'âme et le cœur brisé, elle obtempère mais ne lui pardonnera jamais. A la fin de l'année 1976, leur histoire passionnelle s'achève. Sofia retourne en Finlande et a un fils deux ans plus tard. Elle est décédée en 2012 des suites d'une longue maladie.

SARDOU, Michel

En 1968, Claude François anime une émission dans laquelle il présente trois chanteurs débutants : Pascal Danel, Michel Fugain et Michel Sardou. Le début de l'amitié pour les deux artistes qui prennent beaucoup de plaisir à partager la scène. Régulièrement ils enregistrent des duos pour Maritie et Gilbert Carpentier qui distillent les séquences dans leurs émissions. « Nous n'avions vraiment pas l'impression de travailler. Pour nous c'était du bonheur, tout simplement » se souvient pour nous Michel Sardou. Ils passent aussi beaucoup de nuits ensemble, notamment avec Johnny, dans leur QG de L'Elysée Matignon. N'importe quel prétexte est bon pour se retrouver afin de fêter quelque chose ou tout simplement pour le plaisir d'être ensemble. « Nous étions de jeunes chiens fous » raconte Sardou qui garde aussi en mémoire les innombrables moments partagés au moulin dont il était l'un des invités privilégiés. « Dans le sauna, j'ai un souvenir très précis de Claude en train de faire chauffer du gruyère et des saucisses tout en jetant de la bière sur les pierres cuisantes. C'était délicieux mais pour Claude ce festin avait un autre avantage : il était persuadé que l'odeur du fromage et de la saucisse ferait craquer les plus jolies blondes du moulin. Moi j'avais l'impression de puer en sortant de là mais lui était sûr de sa trouvaille. Apparemment, pour lui, l'odeur du fromage et de la saucisse associée à l'odeur des mâles que nous étions, c'était un trio gagnant et un vrai piège à filles. Quarante ans après, je n'en suis toujours pas convaincu... »

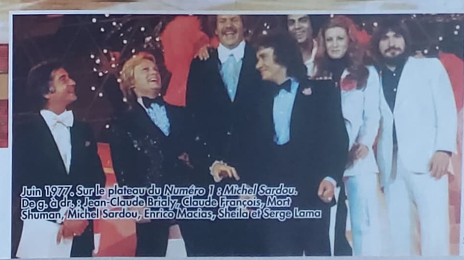




Septembre 1977. Claude et Michel Sardou se retrouvent en compagnie de Johnny à L'Elysée Matignon dont ils avaient fait leur Q.G. Ce soir-là, Demis Roussos et Jean-Paul Belmondo sont aussi de la partie





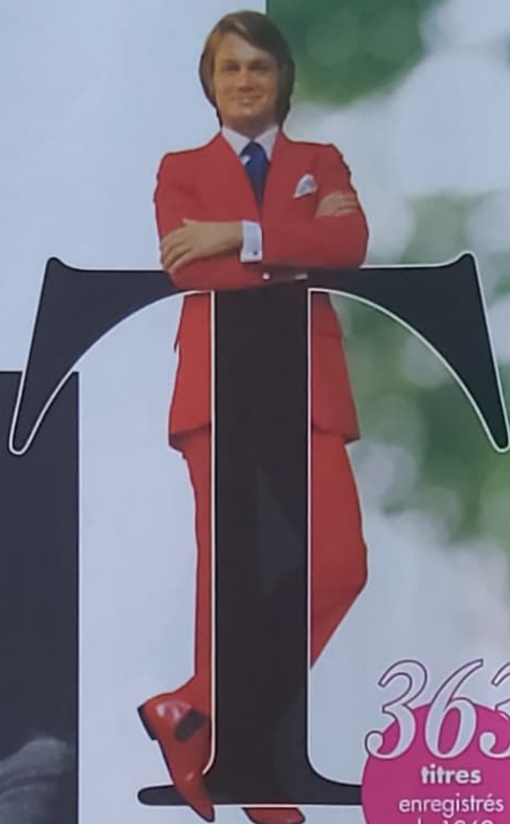


Juin 1977. Sur le plateau du *Numéro 1* : Michel Sardou. De g. à dr. : Jean-Claude Brialy, Claude François, Mort Shuman, Michel Sardou, Enrico Macias, Sheila et Serge Lama



TOI ET LE SOLEIL

Le 11 mars 1977, un an jour pour jour avant le drame, Claude François enregistre cette reprise de *I Can See Clearly Now* de Johnny Nash. Il est séduit par les sonorités reggae/funk, un style qu'il n'a pas encore eu l'occasion de chanter. Et puis surtout, la sortie de ce 45 tours permet de faire patienter Carrère qui attend la finalisation de *Magnolias For Ever*. ●



363 titres enregistrés de 1962 à 1978

LE TELEPHONE PLEURE

Difficile d'imaginer qu'il y a un lien entre Claude François et Al Pacino ! Jean-Pierre Bourtayre va voir le film de Jerry Schatzberg, *L'Epouvantail,* dans lequel Pacino interprète un homme qui après huit années à sillonner les Etats-Unis, finit par appeler sa femme. Une petite fille dont il ignore l'existence, la sienne, décroche… Bourtayre en parle à Claude François et ils décident donc d'en faire une chanson, qui s'appelle d'abord *Le Téléphone sonne.* Reste à trouver la fameuse petite fille. Son attaché de presse, Jean-Paul Barkoff, organise des castings mais aucun enfant ne convient. C'est Claude qui demande à Nicole Gruyer, sa collaboratrice chez Flèche et aussi femme de Barkoff à la ville, l'autorisation de faire chanter sa fille, Frédérique, 5 ans. L'intuition était bonne puisqu'au premier essai, la voix de l'enfant colle parfaitement avec ce que Claude avait en tête. Trop jeune pour savoir lire, c'est le secrétaire particulier de Claude François qui lui souffle son texte. *Le téléphone pleure* s'écoule à 2,5 millions d'exemplaires, le plus grand succès de l'artiste. ●





1974. Frédérique est âgée de 5 ans lorsqu'elle enregistre la voix de la petite fille sur *Le Téléphone pleure*







Décembre 1975. Sur le plateau de l'émission *Système 2* présentée par Guy Lux

TOI ET MOI CONTRE LE MONDE ENTIER



Un titre qui parle des relations entre un père et son fils, une idée qui a germé dans l'esprit de Claude alors qu'il jouait aux Lego avec Coco ! En 1974, quelques jours avant Noël, le petit garçon ne trouve pas le sommeil et demande à son papa de jouer avec lui. Claude commence alors à lui construire un camion avec les briques de jeu mais quand il a fini, son fils s'est endormi. Il est cinq heures du matin, Paris s'éveille et le regard du chanteur oscille entre la capitale obscure et Claude junior qui dort enfin du sommeil du juste. C'est quand ses yeux se posent sur lui que la phrase « Toi et moi contre le monde entier » lui vient à l'esprit. Le lendemain il explique à Jean-Pierre Bourtayre et à Eddie Marnay qu'il veut un titre illustrant ses pensées. En avril 1975, Claude François la chante pour la première fois sur le plateau d'une émission de Guy Lux. ●

TAMLA MOTOWN

Il y a un style de musique que j'ai toujours aimé et que j'aimerai toujours, c'est ce que les Noirs appellent la soul music. En France, nous appelons cela tantôt rock, tantôt pop, tantôt rhythm and blues. J'aime la musique à base de percussions et colorées ensuite par les cuivres. Au-delà des modes et des tendances, je reste fidèle à cet amour du swing, à cette atmosphère gaie et enfiévrée qu'on trouve dans les disques de Tamla Motown » explique Claude François en 1970 dans les colonnes de *Télé 7 jours*. Un an plus tard il sera le premier artiste français à enregistrer dans les mythiques studios de Detroit. Grand fan du label, Claude a adapté vingt-trois titres. Parmi lesquels *December 63* de Frankie Valli (*Cette année-là*), *I'll be around* de The Spinners (*Soudain il ne reste qu'une chanson*), *Reach Out* des Four Tops (*J'attendrai*)… Il s'est aussi inspiré de Ike Turner, l'un des poulains de l'écurie, et de ses Ikettes, ses danseuses qui l'accompagnaient sur scène. ●



TOPALOFF, Patrick

Lorsqu'il rencontre Claude François en 1967, il est animateur sur Europe 1. Patrick Topaloff signe chez Flèche et sort en 1971 le fameux *J'ai bien mangé, j'ai bien bu.* La musique est signée Jean-Pierre Bourtayre et les paroles Claude François en personne ! Le chanteur lui offre de faire ses premières parties, une chance inouïe. Les deux hommes partageront aussi une affiche de cinéma puisque Patrick Topaloff jouera dans *Drôles de zèbres* de Guy Lux avec Claude François. ●

TOURNEES

Claude François se donne corps et âme sur scène, cela l'épuise mais il adore ces moments de partage avec son public. Bien sûr, il se produit aux quatre coins de la France mais aussi à l'étranger. En 1968 notamment, il fait une tournée triomphale en Afrique : Sénégal, Gabon, Niger, Cameroun, Congo… Puis ce sera l'Italie et le Canada, La Réunion, les Antilles, l'Espagne… Claude François est accueilli comme un roi où qu'il aille et tout le monde connaît ses chansons. Au début de l'année 1978 il annonce qu'il effectuera sa dernière tournée l'été suivant. Le destin ne lui en aura pas laissé le temps… ●



UNE PETITE LARME M'A TRAHI

Il y a de la country dans l'air ! La chanson originale date de 1961 et on doit *A Little Bitty Tear* à Hank Cochran qui a trouvé l'air dans sa voiture en rentrant de son travail. Burl Yves l'a chantée pour la première fois et en France les Gam's, un groupe de filles yé-yé, en a donné une version en 1964. En collaboration avec Vline Buggy, Claude François propose donc une nouvelle mouture en 1969 en changeant un peu les paroles. Un album éponyme sort au mois de novembre contenant treize titres parmi lesquels *Douce Candy*, *Menteur ou cruel* ou *Chaque jour à la même heure*. ●



ULCERE

Claude François a connu des périodes de vaches maigres quand il a débuté à Paris. Au point de ne pas forcément manger très équilibré… Il y avait des jours où il se nourrissait de pain trempé dans de la vinaigrette. Un régime qui a contribué à provoquer des ulcères à l'artiste, dont l'estomac est déjà fragilisé par sa nervosité. Pour apaiser ses douleurs, Claude François fait donc très attention à son alimentation, évitant notamment tout ce qui est épicé. C'est aussi une des raisons pour lesquelles le chanteur buvait peu d'alcool, privilégiant cependant la qualité des grands vins quand il voulait se faire plaisir avec un bon verre. ●



UNE CHANSON FRANÇAISE

Paradoxalement *Une chanson française* a été enregistrée… dans la capitale anglaise ! Nous sommes en septembre 1975 et Claude François travaille l'orchestration de ce titre issu de la collaboration de Jean-Pierre Bourtayre et Nicolas Skorsky lequel avait déjà composé *Chanson populaire*. Jusqu'au dernier jour de studio Claude peaufine les paroles. Il chante son nouveau titre pour la première fois sur le plateau de *Système 2* animée par Guy Lux. Ce sera un gros succès (plus de 640 000 exemplaires vendus) à tel point que le président Giscard confiera à Claude François qu'*Une chanson française* est l'un des titres favoris de son épouse Anne-Aymone. ●



LE VAGABOND

Sur cet album sorti en 1976 figure le fameux titre *Cette année-là*. Inspirée d'un poème de Robert-Louis Stevenson, la chanson *Le Vagabond* a d'abord été interprétée par la chanteuse néerlandaise Conny Vandenboos. Les paroles françaises sont d'Eddy Marnay.

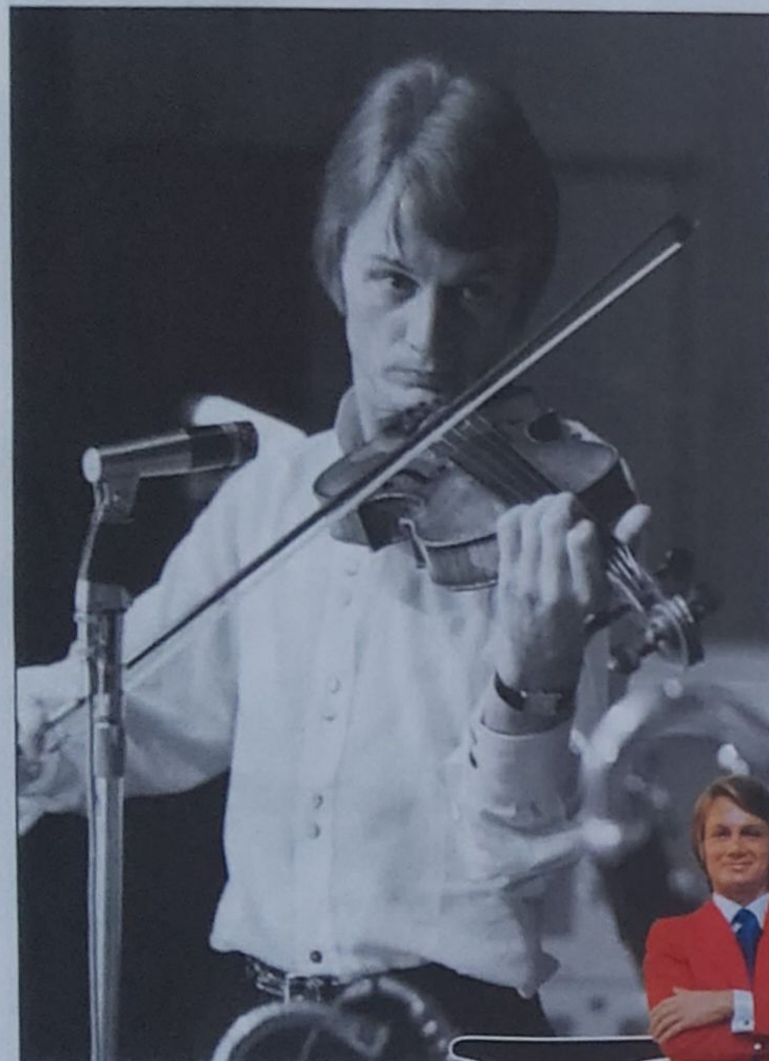


VARTAN, Sylvie

Quand Sylvie fait sa tournée d'été en vedette en 1963, les Gam's figurent en première partie et Claude en vedette américaine. Pour le chanteur il s'agit de sa première expérience de tournée. Rien ne se passe comme prévu pour la jolie blonde puisque le public ne lui réserve pas l'accueil escompté et elle est souvent victime de problèmes de sono… Et quand ça arrive, c'est Claude François qui assure le show… Il demande à ce que les affiches soient changées, un geste qui blesse beaucoup Sylvie. Peut-être pour se faire pardonner, Claude lui offre un chien quelque temps après, un cocker baptisé Molière. Sylvie le cajolera pendant dix-huit ans !

VOIX

La star n'était pas fan de sa voix… Claude la trouvait un peu trop nasillarde à son goût. Pour compenser ce qu'il n'aime pas, il décide donc de tout miser sur le show et la mise en scène. « J'ai une voix de masque qui porte. Même à l'Assemblée nationale, on m'entendrait sans micro. »



VIOLON

Un instrument très présent dans la jeunesse de Claude. Déjà l'un de ses oncles, frère de Chouffa, était violoniste de profession et accompagnait les films muets au cinéma. Petit garçon ce sont donc des mélodies qui font partie de sa vie. Pour accompagner sa sœur qui joue du piano, Claude se met au violon, davantage pour faire plaisir à ses parents que par goût personnel. Son père est intransigeant et les répétitions se transforment souvent en disputes. Pourtant Claude persévère et suit les cours de Monsieur Caruso, violoniste dans l'orchestre de Bob Azzam. Le meilleur souvenir de l'artiste lié à cet instrument date de 1944 quand il joua du violon devant le général de Gaulle en personne de passage en Egypte. « Tu joues bien mon garçon, tu seras plus tard le futur Paganini ! » lui dit le président !



1961. Ford Thunderbird





VIN

Dans la cave du moulin, Claude François dissimule un véritable trésor protégé par une porte blindée et une sirène d'alarme. Parmi les précieux flacons, on trouve surtout des grands crus de bordeaux dont le chanteur était amateur. Il avait une préférence pour le Mouton-Rotschild mais il y a aussi du Saint-Julien, du Léoville Las Cases, du Margaux… C'est le baron Philippe de Rothschild en personne qui l'avait initié au plaisir du vin. Pour parfaire ses connaissances, Claude se procure tous les livres sur l'œnologie qu'il trouve jusqu'à devenir très calé dans le domaine. « Le vin est ma passion. J'aime déboucher une bouteille pour mes amis et leur offrir de bons cigares, ma deuxième passion. » Sur son livre de cave, il note chaque nouvelle acquisition avec une plume d'oie. Etonnamment on ne compte aucun champagne et seulement quelques dizaines de bouteilles de vin de bourgogne. En revanche on trouve des bouteilles d'armagnac, de cognac, et d'alcool blanc. Lors de la vente aux enchères de 1982, l'expert a procédé à l'estimation des lots (316 en tout) : 74 magnums et 3 jéroboams de Mouton-Rotschild, un magnum de Pétrus 1947, une bouteille de Château Latour 1918, trois bouteilles de Château d'Yquem 1967, 6 magnums de Chambertin-clos-de-bèze 1972… Au total un peu plus de 4000 bouteilles de vin et d'alcool.



VOYANCE

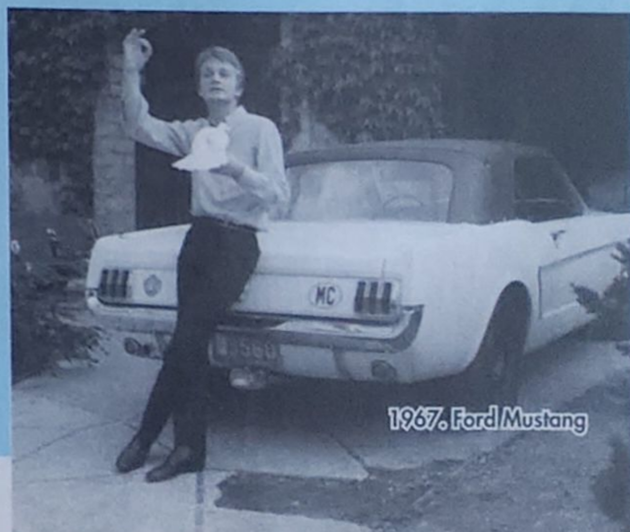
C'est à Chouffa que Claude doit son attirance pour les arts divinatoires. En Egypte déjà, alors qu'elle est enceinte, une voyante prédit dans le marc de café à sa mère qu'elle aura un fils lequel sera célèbre, qu'elle voit les lettres de son nom briller de mille feux, un présage aux façades des music-halls. Claude François consultera régulièrement des voyantes tout au long de sa carrière et par trois fois on lui prédira une mort précoce. Des dires qui n'ont eu de cesse de l'angoisser, lui qui était déjà de nature stressée.

VOITURES

Encore une des passions du chanteur. Régulièrement il changeait de véhicule, d'autant qu'il effectuait près de 100000 kilomètres par an avec ses concerts! En 1962, il achète à Vince Taylor une Thunderbird noire. L'année suivante, une Ferrari, puis différents modèles de Ford Mustang. En 1968, ce sera une Maserati Gibli, ensuite des Buick, une Lincoln Continental en 1973 et à partir de 1974 surtout des Mercedes.



1964. Ferrari 250 GTE



1967. Ford Mustang



WINCHESTER CATHEDRAL

Winchester cathedral
Je chante ce succès
Winchester cathedral
Je l'chante sans arrêt
Je ne suis pas le seul
A aimer cette chanson-là
Hier soir dans la rue
Une fille la chantait aussi à côté de moi…

Le titre figure sur l'album *J'attendrai*, sorti en 1967. C'est une reprise du groupe The New Vaudeville Band sortie l'année précédente. Cette chanson se reconnaît facilement grâce au sifflement qui se fait entendre tout au long du titre, lequel met en scène le Swinging London de l'époque. ●

WHAT'D I SAY

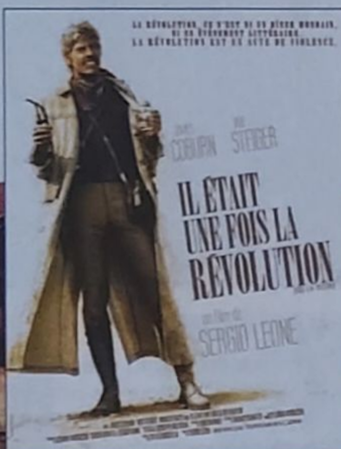
Alors qu'il vient de cartonner avec *Belles ! Belles ! Belles !* Claude François revient en vedette au *Golf Drouot* le 13 février 1963 pour chanter le titre de Ray Charles accompagné des Gamblers, un groupe réputé des années 60 avec qui il a fait sa tournée. ●



WHISKY

Une boisson très appréciée de Cloclo qui avait l'habitude avant chaque concert –pour combattre le trac– d'en boire un verre mélangé à du Coca sans gaz ! Il avait une préférence pour le Chivas et en possédait de belles bouteilles dans sa cave, certaines de 21 ans d'âge. ●



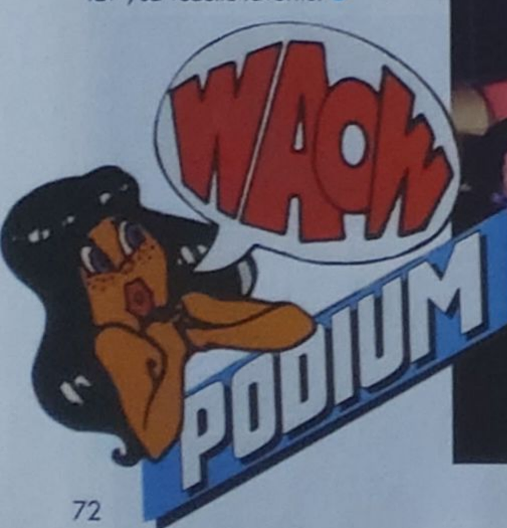


WESTERN

Un genre qu'il affectionnait beaucoup. Dans sa salle de projection du moulin, Claude regardait avec plaisir les films de Sergio Leone avec une préférence pour *Il était une fois la révolution* porté par James Coburn et la mythique musique d'Ennio Morricone. ●

WAOW

La Favinette qui s'exprime en bulles au fil des pages de *Podium* aime pousser cette exclamation de joie quand elle voit "son fav", sa vedette favorite. ●

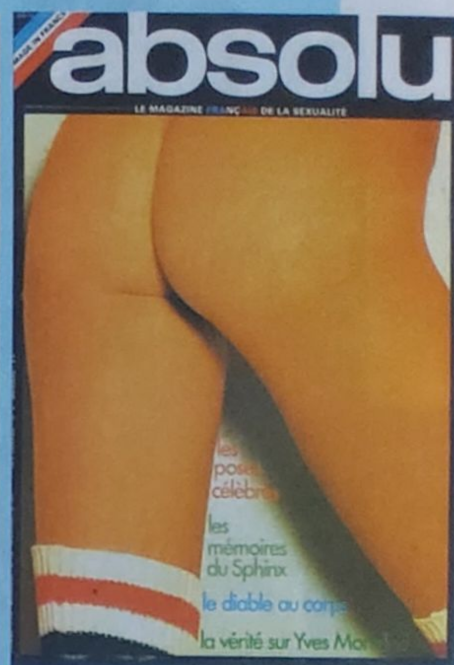




Claude avait fait installer une salle de cinéma au moulin de Dannemois

absolus
Le magazine français de l'homme
GUÉRI PAR L'HYPNOSE
LES HOMMES POLITIQUES AMÉRICAINS VUS PAR LA PRESSE ÉROTIQUE

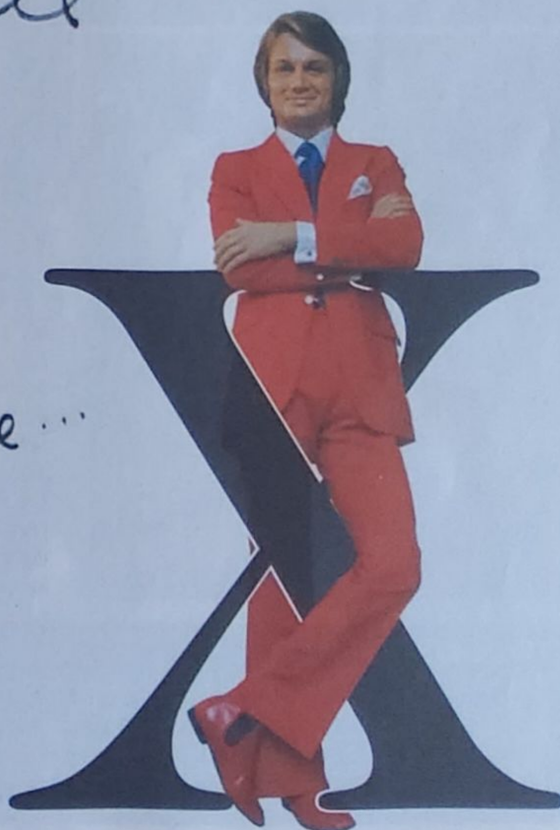
absolu
MADE IN FRANCE



X

Classé X plus exactement. C'est son magazine *Absolu* qui est accusé de l'être alors qu'il s'agit davantage d'un magazine érotique. Après avoir connu le succès dans la presse grâce à *Podium*, Claude veut élargir son lectorat et se lance dans ce qu'on peut appeler la presse de charme. Le 21 mai 1974 sort le premier numéro d'*Absolu*. Il en choisit le nom par rapport à la définition du Littré : « Qui n'est pas lié, borné, retenu par rien. » Geneviève Leroy, déjà présente sur l'aventure *Podium*, en devient la rédactrice en chef. Ce qui prime c'est l'esthétique des photos. Toujours aussi perfectionniste, il supervise les séances de shooting. Adepte de la lumière du soleil, il loue un appartement au dernier étage d'un immeuble du Front de Seine pour le transformer en studio photo. Bien entendu Claude François choisit soigneusement tous les modèles. Son credo ? Faire du reportage dans les photos de nu. Certaines séances se déroulent au moulin et Claude s'empare régulièrement de l'appareil pour réaliser lui-même les clichés ! Qui seront signés sous le nom de François Dumoulin. Fatigué par les plaintes qui affluent et l'incompréhension des détracteurs, il cède le magazine en mars 1976.

c'est à toi seule
que je pense
Claude
x xxxxxx x
+ une super X bise...



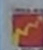
XXXX...

La dédicace que Claude François avait l'habitude de faire sur les photos destinées à ses fans et sur les posters. Accolée à son nom, la série de X était une façon de signifier à ceux qui l'aimaient tant qu'il leur adressait mille baisers.



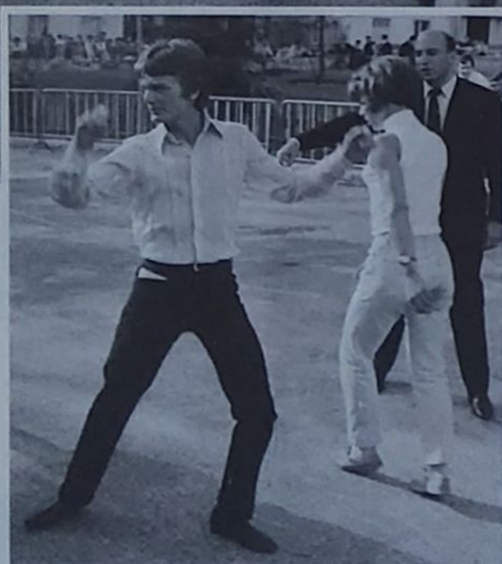
Y'A LE PRINTEMPS QUI CHANTE

Un titre qui s'intitulait au départ *Viens à la maison*. Il est né un jour de pluie, alors que Claude François se trouve au moulin, triste en pensant à Hellen, une Suédoise rencontrée en cette année 1972. Il la découvre en photo dans un magazine, craque sur elle et la fait retrouver ! Après un dîner, l'histoire d'amour se met en marche mais s'achève au bout de trois mois : Hellen veut se marier, Claude non… De cette rupture vient donc ce tube dont le rythme a été accéléré pour en faire le morceau joyeux et dansant que l'on connaît et non une chanson chagrine.



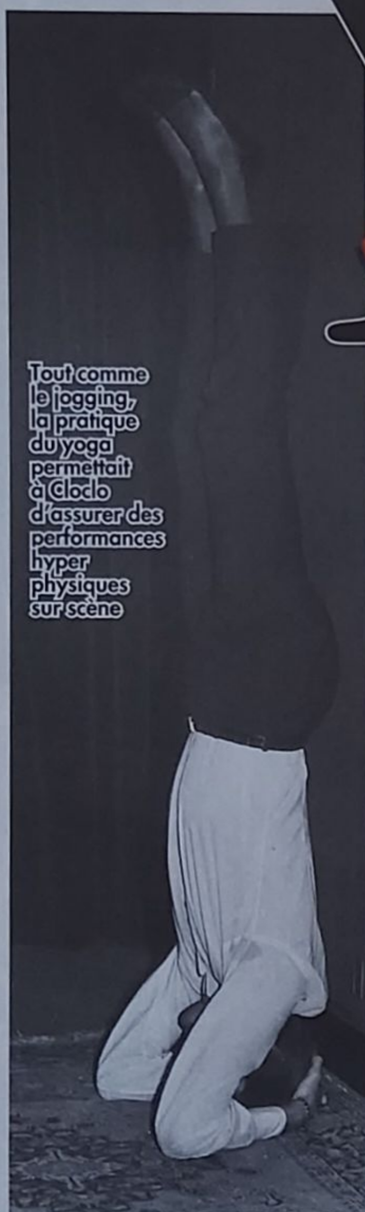






YE-YE

Je suis un yé-yé et j'en suis fier. Le yé-yé représente une époque. J'ai mis huit ans à apprendre à représenter une époque. Mon public est yé-yé et il est vaste » déclare-t-il dans *Tilt* en 1964. Avant de surfer sur la vague disco, c'est bien cette période qui a fait de lui une vedette !



Tout comme le jogging, la pratique du yoga permettait à Cloclo d'assurer des performances hyper physiques sur scène



YOUGOSLAVES

Lazo et Mélina, c'était le couple de Yougoslaves que le chanteur avait engagé pour veiller sur le moulin de Dannemois et assurer son entretien. En ce tragique 11 mars 1978, Josette appelle au moulin où se trouve Chouffa. Elle demande à Mélina de débrancher télévision, radio et téléphone afin que sa mère n'apprenne pas la mort de son fils jusqu'à son arrivée.

YOGA

Une discipline que Claude François pratiquait afin d'améliorer son souffle durant ses performances scéniques. Il expliquait à Michel Drucker que les exercices d'inspiration et d'expiration associés aux mouvements de jambes tout en contractant les poumons étaient très compliqués. Après ces entraînements, les shows lui paraissaient donc moins éprouvants.

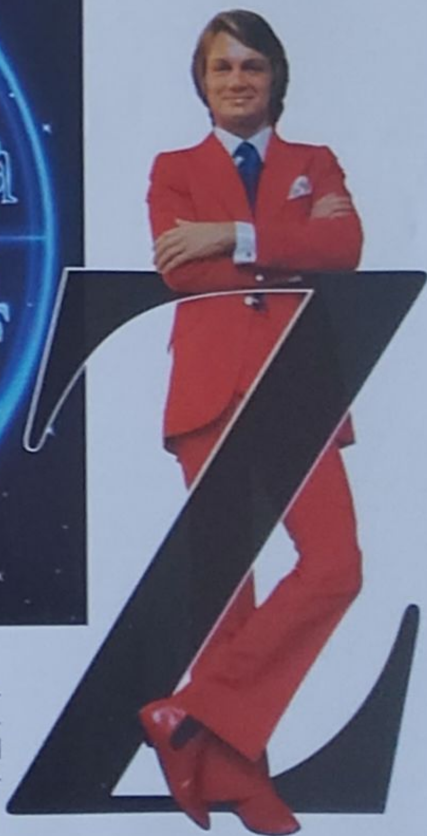


ZARAÏ, Rika

C'est sans doute leur vécu commun de l'exil qui a rapproché en 1962 le jeune débutant et la chanteuse. Ils se croisent à Europe 1 et vont boire un verre ensemble pour discuter. « Lui avait été chassé d'Egypte, moi j'avais fait le choix de quitter Israël. L'un comme l'autre nous vivions dans le manque de notre terre natale. Comme lui j'avais été dans le besoin, j'avais connu la douleur de la misère et de la solitude. » Rika et Claude resteront amis, partageant les plateaux télé et les scènes de tournées d'été avec plaisir. ●



Très féru d'astrologie, le chanteur s'appuyait même sur cette pratique pour choisir ses collaborateurs



ZODIAQUE

Claude François est Verseau, signe d'air, ascendant Capricorne. Il accordait une grande importance aux signes du zodiaque, allant jusqu'à demander à ses collaborateurs de quel signe ils étaient pour vérifier s'ils seraient professionnellement compatibles. En astrologie chinoise Cloclo était du signe du Tigre. ●

EPILOGUE

Si Cloclo nous a quittés il y a quarante ans, nous ne l'avons pas quitté depuis quarante ans. Dans les boîtes de nuit, dans les fêtes de famille, sur les ondes des radios, dans les émissions de télévision, dans les librairies, sur les plaques des rues qui portent son nom, sur les scènes des spectacles qui l'encensent, dans les salles obscures qui lui rendent hommage, Claude François est partout, avec nous for ever! Sa légende a traversé le temps, le mythe perdure encore et toujours. Finalement, Claude François n'a jamais été aussi vivant que depuis qu'il est mort…

■ Cinquième plus gros vendeur de disques en France avec 67 millions d'albums vendus, il faut savoir que 35 millions ont été vendus de son vivant et 32 millions depuis sa mort.

■ S'il a fait la couverture de 219 magazines de son vivant, 196 l'ont mis à la Une depuis sa disparition dont 52 rien que dans l'année 78.

■ 75 émissions spéciales ou documentaires lui ont été consacrés toutes chaînes confondues entre la France, la Suisse et la Belgique.

■ Entre mai 1977 et novembre 2017, 104 livres ont été écrits sur le chanteur.

■ En mars 2000, la ville de Paris inaugurait une place Claude-François, juste au pied de son immeuble parisien du 46 boulevard Exelmans dans le XVIe arrondissement.

■ En 2003, la comédie musicale *Belles, Belles, Belles* tenait deux mois à l'affiche de *L'Olympia* avec 75000 spectateurs. L'année suivante, le film *Podium* faisait plus de 4 millions d'entrées en comptant la France et la Belgique.

■ En janvier 2005, Claude François Jr inaugure la rue Claude-François, à Ismaïlia, sur le lieu même où son père a grandi.

■ En 2012, le biopic *Cloclo* fait plusde2 millionsd'entrées(France, Belgique et Suisse).

■ En 2017, *Hit Parade*, une nouvelle comédie musicale, voit le jour sur la scène du *Palais des Congrès de Paris*, mettant en scène les hologrammes de Dalida, Mike Brant, Sacha Distel et Claude François…

MARIANNE MELODIE

Claude François en exclusivité chez

Spécial 40e anniversaire 1978-2018



DVD 19.95€ 8066.342 Exclusif !

Exceptionnel !

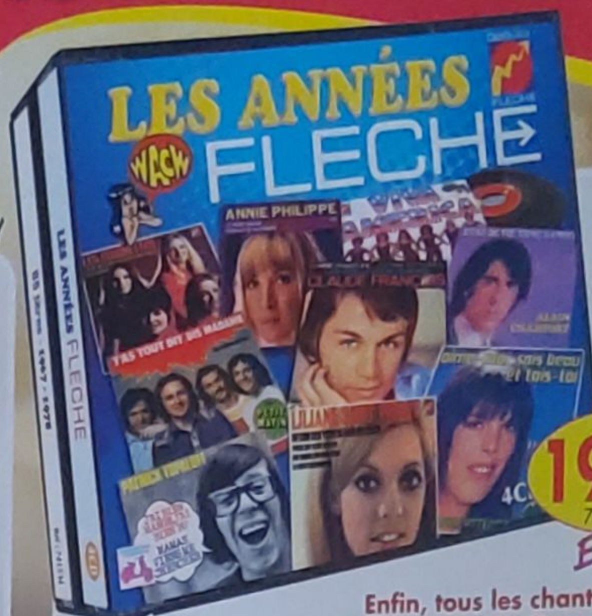
SES 50 PLUS BEAUX DUOS EN DVD

Plus de 3 heures de bonheur !

Claude François aimait la musique, toutes les musiques. C'est pourquoi lors de ses émissions télévisées il interprétait volontiers les chansons des autres et ses propres chansons avec les artistes invités. Ce DVD de duos en est le témoignage. VF-Couleurs-180 min env.

Stone, Medley : *L'avventura, Une chanson populaire...* - Nana Mouskouri : *Guantanemera, Sha la la* - Mouloudji : *Comme un coquelicot* - Dalida, Medley de chansons italiennes : *Ciao Ciao, Come Prima...* - Pétula Clark, Medley : *La Gadoue, Il fait beau...* - Charles Aznavour, Medley : *Je sais, Je ne peux pas rentrer chez moi, Comme d'habitude...* - Charles Aznavour, Echanges en chansons : *Les plaisirs démodés, J'attendrai...* - Alain Bashung : *Belles, belles, belles* - Dani : *La vie a 25 ans* - Diana Ross et les Supremes : *J'attendrais* - Daniel Guichard, Medley : *Faut pas pleurer comme ça, Mon vieux...* - Michel Sardou, Medley : *Le mal aimé, J'habite en France...* - Gilbert Bécaud : *Les cerisiers sont blancs* - France Gall, Medley : *Ne sois pas si bête, Poupée de cire, poupée de son, Sacré Charlemagne...*

Réf : 8066.342 **DVD 19€95**



Inédit !

86 tubes en CD !

4 CD 19.95€ 7415.342 *Exclusif !*

Enfin, tous les chanteurs produits par Claude François disponibles en CD !

Avec Claude François, Alain Chamfort, Patrick Topaloff, Dani, Annie Philippe, Les Clodettes, Les Fléchettes, Petit Matin, Franck Olivier ...

LES ANNÉES FLÈCHE

Comme d'habitude – Une fille est toujours belle – L'amour en France – J'ai bien mangé, j'ai bien bu – Y'a le printemps qui chante – Laissez votre chapeau Mister Lee – Tout l'amour du monde – La gendarmerie – Signe de vie, signe d'amour – T'as tout dit, dis Madame – Cette année-là – The Pelican Dance – Viva America – Je pense à elle, elle pense à moi – Le téléphone – Une chanson française – Adieu mon bébé chanteur – Le temps qui court – J'ai entendu pleurer maman – Madona Madona – Chinese Kung Fu – Si tu m'avais laissé le temps – Chica boum – Aime-moi, sois beau et tais-toi – Miss Disco ...

Réf : 7415.342 **4 CD 19€95**

Également disponibles :

L'intégrale Coffret **20 CD**



Claude François L'INTÉGRALE 1961-1978

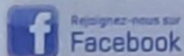
Voici pour la première fois, l'intégrale de 20 CD de l'indémodable Claude François. Avec ses 360 enregistrements studio ainsi que de nombreuses versions rares ! A découvrir également : une interview de 70 min ainsi qu'un livret de 48 pages avec texte exclusif, photos rares... Replongez-vous dans les années Cloclo !

Réf : 8369.340 **20 CD 119€70**



GRATUIT votre catalogue Marianne Mélodie

Cochez la case sur votre bon de commande



Plus de choix sur la chanson française sur **www.mariannemelodie.fr**

Renvoyez votre coupon à : **Marianne Mélodie - 59687 Roubaix Cedex 2** **0 892 350 322** Service 0,45 € / min + prix appel — 8h à 20h du Lundi au Vendredi - 9h à 13h le Dimanche

TITRES	Référence	Prix	Quantité	Total
• DVD Les DUOS de Claude François	8066.342	19€95		€
• 4 CD Les Années Flèche	7415.342	19€95		€
• 20 CD Claude François L'intégrale 1961 - 1978	8369.340	119€70		€
❑ Votre catalogue GRATUIT	1074.947		1	Gratuit

Cochez la case pour obtenir votre catalogue
Sans obligations d'achat.



PARTICIPATION AUX FRAIS DE PORT ET D'EMBALLAGE + 3,50 €

TOTAL À PAYER : ______ €

Je règle — *Attention, merci de remplir votre bon de commande au stylo bille indélébile.*

❑ Par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de Marianne Mélodie

❑ Par carte bancaire

N° ____ ____ ____ ____

Date de validité __ __ N° de cryptogramme ___ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte

Signature (pour CB)

Date de naissance (facultatif) __ __ __

Nom / Prénom ______

Adresse ______

______ Ville ______

X914



Conformément à la loi informatique et libertés n°78-17 du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Plus d'informations sur votre commande sur www.mariannemelodie ou au 0970 820 534 (appel non surtaxé)

Nos prix s'entendent départ Roubaix et sont valables jusqu'au 30/04/2018
DOMOTI SARL Capital 100 000€ RCS LILLE B 342 883 758